

Le Monde de DEMAIN

Janvier-Février 2021
MondeDemain.org

LA GRANDE RÉINITIALISATION

Les politiciens et les décideurs
espèrent utiliser la pandémie pour
créer un nouveau monde à leur image.

De la croissance pour le *Monde de Demain*

Au cours de l'année 2020, nous avons enregistré une hausse de 33% du nombre d'abonnements à la revue du *Monde de Demain*. Cela représente plus de 100.000 abonnés supplémentaires dans le monde. Le tirage de cette revue dépasse désormais les 450.000 exemplaires dans ses différentes langues de publication (environ 420.000 en anglais, 25.000 en espagnol, 8300 en français et 1600 en afrikaans). Chaque mois, des milliers d'exemplaires supplémentaires sont téléchargés en ligne depuis nos sites Internet. Bien qu'il s'agisse d'une excellente nouvelle, nous devons malgré tout contrôler le nombre d'abonnés pour des considérations financières. C'est pourquoi nous avons mis en place un programme de renouvellement. Lorsqu'un abonné ne nous a jamais contacté pendant une certaine période de temps, nous lui envoyons une notification afin qu'il renouvelle son abonnement. Puisque cette revue est envoyée gratuitement – et elle le sera toujours – nous voulons savoir si les destinataires sont toujours intéressés de la recevoir, s'ils habitent encore à l'adresse à laquelle nous envoyons la revue, ou s'ils préfèrent la lire en ligne. Et – désolé de mentionner cela – nous souhaitons également savoir s'ils sont toujours en vie !

Si vous recevez un courrier de notre part afin de prolonger votre abonnement et que vous souhaitez toujours recevoir cette revue, contactez-nous sans tarder, ou renouvelez votre abonnement papier au moyen du formulaire disponible sur le site Internet : RenouvelerMDD.org. Comme je le rappelle parfois à notre personnel, notre objectif est d'avoir un grand nombre de *lecteurs*, pas un grand nombre d'*abonnés*. Cela étant, nous sommes heureux d'accueillir de nombreux nouveaux abonnés – nous apprécions également ceux d'entre vous qui lisent et qui apprécient cette revue depuis de nombreuses années.

Prêts pour une réinitialisation ?

Tout le monde espère que l'année 2021 sera plus positive et moins éprouvante que l'année écoulée – mais rien n'est moins sûr. Selon les prophéties bibliques, d'importants changements géopolitiques et culturels

doivent avoir lieu avant le retour de Jésus-Christ. Nous en voyons déjà les prémices tout autour de nous. Avec tout ce qu'il s'est passé l'année dernière, il est possible que vous n'ayez pas entendu parler de la « Grande réinitialisation », mais la plupart des gens en apprendront bientôt davantage à ce sujet. En revanche, personne ne sait si cette initiative sera mise en application. Dans l'affirmative, notre monde changera de façon spectaculaire, comme le rapporte cet éditorialiste : « Lors d'une réunion virtuelle organisée en juin [2020] à l'initiative du Forum économique mondial, quelques dirigeants d'entreprise, responsables gouvernementaux et activistes, parmi les plus puissants

de la planète, ont annoncé une proposition destinée à "réinitialiser" l'économie mondiale. En lieu et place du capitalisme traditionnel, ce groupe très en vue déclare que le monde devrait adopter des politiques plus socialistes, comme des impôts sur la fortune, des régulations additionnelles et des programmes gouver-



nementaux massifs pour une nouvelle donne verte » (*The Hill*, 25 juin 2020).

Klaus Schwab, fondateur et président du Forum économique mondial, croit que « tous les aspects de nos sociétés et de nos économies » doivent être « repensés » (*ibid.*). Il est clair que la Grande réinitialisation représente bien davantage qu'une simple annulation des dettes – elle représente un remaniement total.

Encore une fois, il reste à savoir si une décision qui affecterait tous les pays dans le monde pourrait être mise en application avec des efforts humains.

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

Mais comme l'explique Dexter Wakefield dans son article (page 16), des individus puissants et célèbres soutiennent la Grande réinitialisation. Et quel meilleur moment que maintenant pour « réinitialiser » le monde, alors que les nations sont assommées par les répercussions économiques du Covid-19 ? De plus, les nations et les citoyens sont dangereusement divisés, tandis que des idées libérales prennent racine, même dans un pays conservateur comme les États-Unis.

Un risque existentiel

Un élément central de la Grande réinitialisation est le changement climatique et le besoin de « sauver la planète » avant qu'il ne soit trop tard. Que le changement climatique causé par l'homme soit vrai, ou qu'il s'agisse de la plus grande supercherie de tous les temps reste sujet à discussion. Mais le fait est que la plupart du monde a désormais accepté cette idée. Les signaux d'alarme sont déclenchés et d'après ceux qui soutiennent cette idée, le temps est court, ce qui ajoute au sentiment d'urgence de la Grande réinitialisation. Voyez plutôt : « 7 ans, 103 jours, 15 heures, 40 minutes, et 7 secondes. C'est le temps qu'il nous reste pour inverser la tendance du changement climatique avant qu'il ne soit trop tard, d'après les artistes Gan Golan et Andrew Boyd » (« Changement climatique : cette horloge marque les secondes avant le point de non-retour », *Futura Sciences*, 22 septembre 2020).

Eh bien, selon ce décompte, lorsque vous recevrez cette revue, il resterait moins de 7 ans pour inverser la tendance avant que l'humanité ne soit condamnée à l'extinction !

Mais ceux d'entre nous qui ont un certain âge, et qui voient au-delà du discours d'une jeune suédoise aux Nations Unies, se souviennent des signaux d'alarmes lancés dans les années 1970 au sujet d'un « refroidissement mondial » et comment cela s'est transformé en « réchauffement global » une à deux décennies plus tard. Puis comment cela est finalement devenu le « changement climatique » afin de parer à toutes les éventualités – en proclamant à chaque fois qu'une catastrophe aura lieu dans les dix prochaines années si des mesures drastiques ne sont pas mises en œuvre.

Bien entendu, le climat de notre planète est variable. Nous avons eu des périodes de refroidissement, alors

que de larges couches de glace recouvraient une grande partie de l'hémisphère nord. Il y a également eu une période de réchauffement mondial vers l'an 1000 de notre ère, qui fut suivie par le « Petit Âge glaciaire », détruisant des récoltes et provoquant des famines, des maladies, des révoltes sociales, de nombreux changements culturels et même des changements géopolitiques importants. Si l'humanité cause des dommages irréversibles au climat terrestre et que nous n'en avons plus que pour sept années, alors nous sommes effectivement dans une situation très préoccupante. En fait, *tous* les facteurs suivants appellent à enclencher une action drastique : le changement climatique, l'inégalité des revenus, la crise économique avec les dettes phénoménales publiques et privées causées par le Covid-19, les terribles divisions nationales et les attentes de la société. Une telle époque est propice à des changements politiques extrêmes. Et bien qu'ils puissent paraître positifs dans un premier temps, leur issue est parfois désastreuse.

Au *Monde de Demain*, nous encourageons depuis longtemps nos lecteurs à surveiller l'avancée de l'Europe aux avant-postes des structures du pouvoir, en remplacement des pays de l'anglosphère. Nous savons aussi qu'il y aura une courte période de prospérité aux temps de la fin (Apocalypse 18 et 19). La Grande réinitialisation pourrait être le début de cette transformation, ou cela pourrait être une autre tentative ratée de l'humanité, qui *amènera* une autre transformation allant à son terme. Le temps le dira, mais la Grande réinitialisation mérite que nous la surveillions. Un événement considérable finira par regrouper dix dirigeants sous l'autorité d'un dirigeant charismatique que le livre de l'Apocalypse appelle « la bête ». Ce dernier travaillera main dans la main avec un puissant dirigeant *religieux* (Apocalypse 13 et 17). Que la Grande réinitialisation apporte ou non cette transformation, il est très probable que vous soyez en vie lorsque cela se produira. Assurez-vous donc de suivre les développements en Europe et au Moyen-Orient dans les pages du *Monde de Demain*.



5 **Trois piliers de la stabilité dans les moments difficiles**

Nous vivons à une époque chaotique et incertaine ! Cependant, Dieu nous a donné des sources remarquables de force et de stabilité qui peuvent nous aider.

12 **La grâce : un prétexte pour pécher ?**

La grâce est un formidable don de Dieu qui est souvent incompris. Comment pouvez-vous être certain(e) de faire bon usage de la grâce divine dans votre vie ?

16 **Êtes-vous prêts pour la Grande réinitialisation ?**

Cela fait longtemps que de nombreux décideurs politiques désirent « réinitialiser » la civilisation – et ils voient dans la crise du Covid-19 une occasion unique de le faire.

23 **L'éclatement de la bulle**

Alors que les économies mondiales s'effondrent, nous apprenons des leçons enseignées par une confiance mal placée.

10 **Du champ d'honneur à la vallée des ossements desséchés**

24 **“Câblés” pour adorer**

28 Notes de veille

30 Question et réponse

Notre couverture : Initialement prévue à Davos, puis à Lucerne, en Suisse, l'édition 2021 du Forum économique mondial devrait finalement se dérouler à Singapour au mois de mai. Cette année, le thème du sommet sera “la Grande réinitialisation”.

La grâce nous accorde-t-elle le droit de pécher ?

-12-

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles – Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

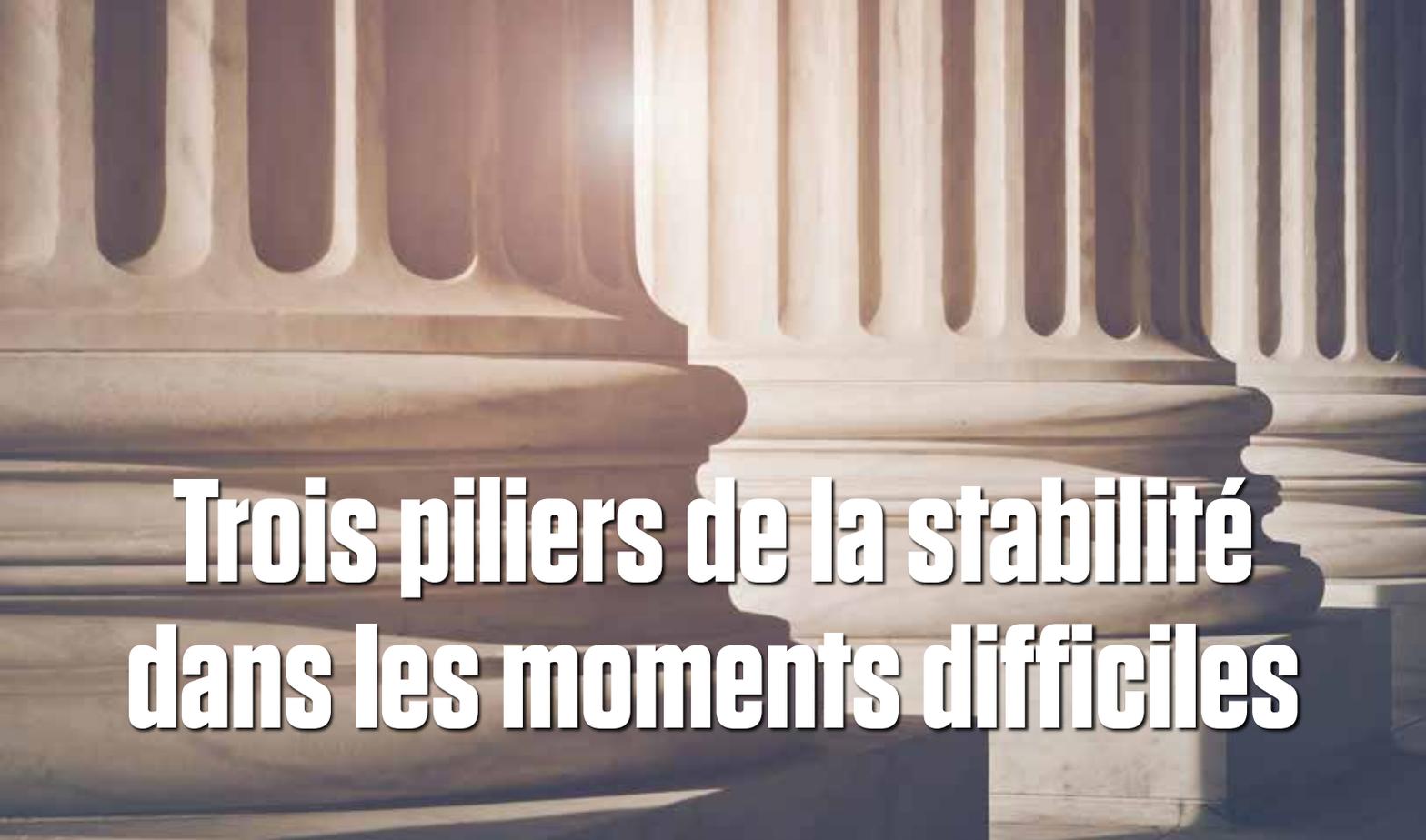
Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



Trois piliers de la stabilité dans les moments difficiles

par **Gerald Weston**

Chaque d'entre nous rencontre des défis au cours de la vie. Certains souffrent d'infirmités. D'autres traversent un divorce douloureux. Des entreprises ferment et des employés sont licenciés. Au cours de l'Histoire, beaucoup de gens ont traversé des guerres ou perdu un enfant. Même des problèmes mineurs, voire insignifiants en comparaison, peuvent prendre une place très importante dans notre vie et notre esprit. Il y a beaucoup de douleur au cours de la vie et la liste des épreuves semble interminable. Mais celles-ci ne devraient pas sembler désespérantes.

Il existe trois piliers de la stabilité qui peuvent vous aider à garder la tête hors de l'eau dans les moments difficiles. Ces piliers ont aidé beaucoup de gens avant vous.

Le temps aide à guérir, ou au moins à estomper la douleur des épreuves passées. Par exemple, la plupart des gens finissent par surmonter la perte d'un être cher. Ils arrivent à mettre la situation en perspective, même s'ils ressentiront toujours un vide dans leur cœur. Mais la plus grande stabilité vient du fait d'avoir la bonne perspective du but de la vie. Connaître la

« vue d'ensemble » – qui repose sur trois piliers solides, comme une personne se reposant sur un tabouret à trois pieds – vous aidera davantage que l'attitude la plus positive qui soit ou le temps qui passe.

Dieu existe-t-Il ?

La question de l'existence de Dieu n'est pas aussi simple qu'il y paraît. La réponse ne fait pas l'unanimité, mais il n'y a pas « d'entre deux ». Soit Il existe, soit Il n'existe pas. La réponse ne dépend pas de notre éducation, mais plutôt du fait que *nous ayons prouvé l'existence de Dieu par nous-mêmes*. Avoir la foi est une chose, mais avoir *une foi basée sur des preuves concrètes* en est une autre. La foi est importante et elle va bien au-delà des faits – mais la foi ne devrait pas être aveugle.

Richard Dawkins, un des partisans athées les plus véhéments de notre époque, compare la foi en Dieu au fait de croire sans preuves. Il a déclaré :

« La foi est la grande échappatoire, la grande excuse pour échapper au besoin de penser et d'évaluer les preuves. La foi est la croyance malgré ou, peut-être, à cause du manque de preuves » (*The Independent*, 20 avril 1992).

Lorsque Dawkins parle de « foi », il se réfère bien entendu à la foi en Dieu. Il ne parle pas de la foi dans la théorie de l'évolution – dont il devrait aussi reconnaître qu'elle requiert de la foi, s'il faisait preuve d'honnêteté. Le 13 février 1993, l'Association américaine pour l'avancement de la science organisa un colloque autour du thème « Le nouvel antiévolutionnisme ». Michael Ruse, une référence dans le domaine de l'évolution et de la philosophie, reconnu dans son intervention :

« Il n'y a assurément aucun doute que dans le passé, et je pense aussi dans le présent, pour beaucoup d'évolutionnistes, que l'évolution a fonctionné comme quelque chose comportant des éléments qui sont, avouons-le, semblables à une religion séculière » (*Evolution and Creationism*, Young et Largent, Greenwood Press, pages 253-260).

Tout en admettant que l'évolution est semblable à une religion séculière, Ruse n'utilisa jamais le mot *foi* – bien que la foi soit un élément essentiel dans cette comparaison entre l'évolution et la religion. Souvenez-vous de la définition de la foi donnée par Dawkins : « La foi est la croyance malgré ou, peut-être, à cause du manque de preuves. »

Ruse déclara ensuite que l'évolution était non seulement une forme de religion séculière *actuelle*, mais aussi *historique*.

« Je pense, par exemple, à la famille la plus célèbre dans l'histoire de l'évolution, je veux parler des Huxley [...] Assurément, si vous lisez Thomas Henry Huxley, lorsqu'il est en plein élan, il ne fait aucun doute que pour Huxley, à un niveau très important, l'évolution et la science en général, mais clairement l'évolution en particulier, fonctionnent un peu comme une sorte de religion séculière [...] Mais assurément, comme je l'ai dit, pour Thomas Henry Huxley, je pense qu'il ne fait aucun doute que l'évolution fonctionnait, à un certain niveau, comme une sorte de religion séculière. »

Puis Ruse ajouta au sujet du petit-fils de Thomas Huxley :



« Je pense que Julian Huxley était certainement un athée, mais [...] si vous lisez à la fois ses articles publiés et si vous allez à l'université Rice qui conserve tous ses documents privés, vous verrez sans cesse dans ses lettres qu'il se dégage fortement que pour Julian Huxley l'évolution fonctionnait comme une sorte de religion séculière. »

Ne vous méprenez pas. Ruse est un évolutionniste « pur et dur », comme il le confirma abondamment dans son intervention pendant ce colloque et dans ses réponses ultérieures. Cependant, il continua d'affirmer que l'évolution est une religion séculière :

« Mais je viens ici pour vous dire que, philosophiquement, je pense que tout un chacun devrait être sensible à ce que l'Histoire nous montre, à savoir, cette évolution, [...] semblable à une religion, implique d'avoir certains *a priori* ou des hypothèses métaphysiques, qui à un certain niveau ne peuvent pas être prouvées empiriquement [corroborées par des preuves]. Je suppose que nous savons tous cela, mais je pense qu'à présent nous sommes tous plus sensibles à ces faits. Et je pense que la façon d'aborder le créationnisme, ainsi que la façon d'aborder l'évolution, n'est pas de renier ces faits, mais de les reconnaître et de voir ce que nous pouvons en faire, en continuant à aller de l'avant. »

Comme Ruse l'expliqua, Dawkins et d'autres comme lui, qui ridiculisent la foi en Dieu, devraient d'abord se regarder dans le miroir et admettre leur propre foi en leur dieu darwinien. Bien entendu, le fait de réfuter l'évolution ne prouve pas l'existence de Dieu, mais il faut alors se demander s'il existe une alternative. La *panspermie* – c'est-à-dire que la vie aurait été apportée depuis autre part vers la Terre – ne fait que transposer la même question ailleurs dans l'Univers. La vie a-t-elle pu apparaître spontanément à partir de matériaux inertes sans qu'une intelligence guide ce processus ?

Réfuter l'évolution n'est pas si difficile qu'il y paraît, car le problème est ailleurs : il s'agit de prouver comment cela *aurait* raisonnablement pu se produire. Comment la vie est-elle apparue en premier lieu ? Nous entendons sans cesse parler que de l'eau a été trouvée sur d'autres planètes, comme s'il s'agissait du seul élément nécessaire pour générer la vie. Cela semble simple, mais est-ce vraiment le cas ?

Bill Bryson est un auteur prolifique et captivant. Bien qu'il soit évolutionniste, il écrit régulièrement au sujet du miracle de la vie et de l'impossibilité que celle-ci soit apparue par hasard. Allez comprendre ! Dans son livre *Une histoire du corps humain à l'usage de ses occupants*, il écrit :

« Même si vous réunissiez la totalité du savoir humain au travers des plus grands génies de notre temps et du passé, vous ne parviendriez pas à fabriquer ne serait-ce une seule cellule vivante » (éditions Payot, 2020, page 17, traduction Françoise Bouillot et Mario Pasa).

Quelques paragraphes plus loin, il qualifie la vie de « miracle ». Bryson comprend que l'ADN est nécessaire pour former nos cellules, mais qu'est-ce que l'ADN ? « Votre ADN n'est rien d'autre que le manuel de fabrication de vous-même » (page 19). Mais comment ce « manuel de fabrication » est-il apparu ? Et comment la première protéine s'est-elle formée, puisque les protéines ont besoin d'autres protéines pour s'assembler ? Dans les livres de Bryson *Une histoire du corps humain* et *Une histoire de tout, ou presque*, il y a tellement d'aveux que toute personne s'attardant sur le sujet se demandera vite comment il est possible de croire à une théorie aussi déraisonnable que l'évolution.

Michael Denton, titulaire d'un doctorat en biochimie, fait partie de ceux qui sont arrivés à la conclusion que l'évolution était impossible et qu'il n'existe pas de preuve soutenant cette théorie. Voici ce qu'il a écrit à ce sujet :

« Malgré sa taille incroyablement minuscule [...] la plus petite des bactéries est en effet une véritable usine miniature dotée d'une puissante machinerie moléculaire [...] beaucoup plus complexe que n'importe quelle machine fabriquée par l'homme et absolument sans équivalent dans le monde inorganique » (*Évolution : Une théorie en crise*, éditions Flammarion, page 258, traduction Nicolas Balbo).

Relisez bien ! N'oubliez pas qu'il écrit en qualité de scientifique, pas de théologien. Il a encore écrit :

« La complexité des types de cellules les plus simples que l'on connaisse est si grande qu'on ne peut pas admettre qu'un tel objet ait pu être assemblé soudainement par un événement fantastiquement improbable. Un tel phénomène équivaldrait à un miracle » (page 273).

Lorsque nous considérons l'incroyable complexité de la vie – depuis les cellules les plus petites jusqu'à la beauté et l'harmonie du monde naturel, en passant par les organes qui travaillent ensemble pour nous maintenir en vie – toutes les preuves nous dirigent vers un Esprit qui a assemblé tout cela et cet Esprit est plus grand que toutes les descriptions que nous pouvons en faire.

Si vous n'avez pas encore lu notre brochure *Le Dieu réel : Preuves et promesses*, assurez-vous d'en commander un exemplaire gratuit afin de *prouver l'existence de Dieu par vous-même*. Cela vous donnera un soutien sur lequel vous appuyer dans les moments difficiles, mais pour être bien stables, nous ne pouvons pas nous tenir debout sur une jambe, ou nous reposer sur un tabouret à un seul pied.

La Bible en tant que pilier

Dans son livre *Pour en finir avec Dieu*, il est facile d'entendre le mépris dans la bouche de Richard Dawkins lorsqu'il ridiculise ce que les chrétiens et les juifs

affirment être la source de leur doctrine et de leur inspiration – la Bible.

« Pour être honnête, une grande partie de la Bible n'est pas systématiquement mauvaise, mais tout simplement bizarre, comme si vous vous trouviez devant une anthologie constituée par un bric-à-brac hétéroclite de documents disparates, qui ont été composés, puis revus, traduits, déformés, et "améliorés" par des centaines d'auteurs, de correcteurs et de copistes anonymes, inconnus de nous et surtout les uns des autres sur neuf siècles » (éditions Perrin, 2018, pages 299-300, traduction Marie-France Desjeux-Lefort).

Dawkins peut sembler bien instruit pour ceux qui ne connaissent pas la Bible, mais les faits qu'il avance

grec, avec quelques passages en araméen – rend encore plus remarquable l'unité de la Bible. Nous devrions aussi noter qu'elle a été traduite dans des centaines de langues et de dialectes. Aucun autre livre n'a été publié à autant d'exemplaires.

Mais le fait le plus remarquable au sujet de la Bible est probablement l'accomplissement de la prophétie. Jésus avait prédit presque 2000 ans à l'avance que le monde arriverait au point où toute vie pourrait et *serait* anéantie, à moins qu'Il ne revienne pour stopper l'humanité dans sa folie (Matthieu 24 :22). C'était impossible lorsque cette prédiction fut écrite et cela resta impossible au cours des 1900 années qui ont suivi. Mais au début de l'ère nucléaire, il y a environ 75 ans, c'est devenu une *menace bien réelle*.

Des siècles avant la venue de Jésus, le prophète Zacharie avait annoncé que Jérusalem serait une ville troublée et que les Juifs y seraient présents (Zacharie

12 :1-3 ; 14 :1-2). Cela ne pouvait plus s'accomplir à partir de l'an 135 apr. J.-C., lorsque le peuple juif fut expulsé de Jérusalem, jusqu'en 1967 lorsqu'ils reprirent le contrôle de la cité. Cependant, c'est actuellement une ville ethniquement divisée, comme cela fut prophétisé dans Zacharie 14 :1-2.

Certaines prophéties bibliques sont évidentes et simples à comprendre. D'autres sont plus complexes et difficiles à identifier pour différentes raisons. Puis il y a celles dont la signification est évidente, mais seulement lorsqu'elle nous a été indiquée. Par exemple, nous voyons que par la puissance de Dieu deux hommes prophétiseront et maudiront la Terre pendant une période de trois ans et demi afin d'attirer l'attention de l'humanité rebelle. À la fin des temps, ils seront tués à Jérusalem :

« Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville qu'on nomme symboliquement Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que

BIEN QUE LA GENÈSE ET L'APOCALYPSE AIENT ÉTÉ ÉCRITS À QUINZE SIÈCLES D'INTERVALLE, IL EXISTE AU MINIMUM 30 THÉMATIQUES PARALLÈLES ENTRE CES DEUX LIVRES.

sont incorrects. Il refuse de voir la vue d'ensemble et l'unité présente dans les Écritures. Par exemple, une comparaison du premier et du dernier livre de la Bible, respectivement la Genèse et l'Apocalypse, révèle des thèmes communs qui « enserrent » le reste du récit. Oui, il s'est écoulé quinze siècles entre la rédaction de ces deux livres, qui ont été rédigés dans des langues différentes et des lieux différents, mais il existe au moins 30 parallèles entre eux, tels que le début du péché dans la Genèse et la fin du péché dans l'Apocalypse ; le rejet de l'arbre de la vie dans la Genèse et l'acceptation de l'arbre de la vie dans l'Apocalypse (*The Companion Bible*, Bullinger, pages 5-6).

Le fait que cette impressionnante compilation de livres a été écrite par plus de 40 individus, sur une période de 1500 ans, dans des lieux aussi divers que l'Irak et l'Italie, mais aussi le fait qu'elle mélange des récits historiques, de la poésie, des chants et des prophéties – le tout écrit principalement en hébreu et en

leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. Et à cause d'eux, les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre » (Apocalypse 11 :7-10).

Notez que tous les habitants de notre planète verront leurs cadavres et ils célébreront leur mort pendant trois jours et demi. Comment est-ce possible ? Nous prenons pour acquis les moyens de communication instantanés, mais il a fallu l'invention de nouveaux équipements, de fusées mettant des satellites en orbite, d'ordinateurs, d'écrans LCD, de smartphones, etc. Cette prophétie n'aurait pas pu s'accomplir à une autre époque que la nôtre, car ce qu'elle annonce était impossible au cours des 19 siècles précédents.

Une autre preuve biblique est souvent laissée pour compte, bien que tout le monde puisse l'observer. Contrairement à ce que certains pensent, la loi de Dieu est toujours en vigueur et c'est une preuve éloquentes que l'Auteur de la Bible est bien plus intelligent que n'importe quel être humain. Dawkins et les autres brandissent la science comme l'arbitre ultime de la vérité. Examinons donc une preuve comme nous le ferions pour une expérience scientifique.

Prenez un des Dix Commandements bibliques : « Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20 :14). Tout se passe bien lorsque deux personnes vivent selon cette loi, mais lorsqu'un des partenaires la transgresse, des problèmes apparaissent : le mariage se termine souvent en divorce, laissant des cœurs brisés, ainsi que des enfants désorientés et meurtris. Les effets durent généralement la vie entière. En prenant en compte toutes les implications de cette loi, la sexualité en dehors du mariage apporte aussi son lot de conséquences. Combien de gens souffrent atrocement à cause de maladies sexuellement transmissibles ? Combien de mères célibataires sont forcées d'élever leurs enfants dans la pauvreté à cause d'une décision insensée de bafouer cette injonction biblique ? Cependant, il n'y a aucune conséquence négative à attendre patiemment jusqu'au mariage, puis à rester fidèle à la personne avec qui un engagement a été scellé. Par conséquent, quelle est la conclusion scientifique ? Que Dieu a toujours raison !

La Bible informe aussi l'humanité des animaux qui sont propres à la consommation et ceux qui ne le sont pas (voir Genèse 7 :1-3 et Deutéronome 14 :1-21). Pourtant, la plupart des gens – y compris de nombreux scientifiques et nutritionnistes – se croient plus intelligents. Mais les scientifiques et les épidémiologistes savent que le SRAS, le MERS, les virus Nipah et Ébola, la pandémie de grippe de 1918, la grippe porcine de 2009 et bien d'autres maladies résultent de la consommation de ces aliments impurs. Bien que la source du Covid-19 soit encore sujette à controverse, le virus provient des chauves-souris – qu'il se soit répandu depuis un marché d'animaux ou qu'il ait été manipulé dans un laboratoire de virologie. Ajoutez à cela les nombreuses maladies parasitaires et bactériologiques liées à la consommation de la chair d'animaux qualifiés d'impurs dans la Bible. Si vous souhaitez approfondir ce sujet, contactez-nous pour recevoir un exemplaire gratuit de notre DVD intitulé *Dieu répond à ceux qui Le critiquent*.

Où Dieu agit-Il ?

Il est indispensable de prouver par soi-même que Dieu existe et que la Bible est Sa révélation pour l'humanité, mais nous avons aussi besoin d'un troisième pilier pour apporter une véritable stabilité dans les moments difficiles. Nous devons développer une véritable relation avec Dieu le Père, avec Son Fils Jésus-Christ et avec Ses saintes Écritures. Et cela implique bien davantage que le fait de répéter quelques mots. Que révèle la Bible au sujet de la volonté de Dieu à votre égard ?

Beaucoup pensent connaître la réponse – mais posons-nous à nouveau la question : *Ont-ils prouvé cela ?* Les gens acceptent souvent les croyances religieuses de leurs parents ou de leur entourage. Bien que beaucoup d'individus s'éloignent de la religion lorsqu'ils quittent le domicile familial, généralement les protestants restent protestants, les catholiques restent catholiques, les juifs restent juifs et les musulmans restent musulmans. Mais toutes les confessions se valent-elles ? « Tous les chemins mènent-ils au ciel », comme certains le croient ? Il existe des doctrines contradictoires au sein même des grandes catégories religieuses. Voyez combien il existe de groupes protestants. Certains croient à la nécessité du baptême

TROIS PILIERS SUITE À LA PAGE 31

h Canada!

Du champ d'honneur à la vallée des ossements desséchés



Au printemps 1915, le lieutenant-colonel John McCrae soignait les blessés après la deuxième bataille d'Ypres, en Belgique. C'était la première fois que du gaz toxique était utilisé comme arme de guerre. McCrae, un médecin expérimenté, fut lui-même victime d'une attaque au gaz et le chlore aggrava fortement son asthme. La 1^{re} division canadienne avait réussi à capturer une section de la tranchée sur le saillant d'Ypres, une zone à l'extérieur de la ville qui revêtait une grande importance stratégique sur le front occidental. Ce faisant, cette division entra dans l'Histoire, en devenant la première armée d'une ancienne puissance coloniale à vaincre une puissance européenne en Europe. Adolescent, je me souviens avoir visité l'ancien champ de bataille à Ypres avec un guide canadien qui expliquait l'héritage laissé par les forces canadiennes, ainsi que leur bravoure et leurs faits d'armes dans le terrible borbier de la guerre des tranchées.

Sauver les blessés et honorer les morts

Né en 1872 à Guelph, en Ontario, John McCrae était aussi écrivain, poète, chirurgien, professeur de médecine et artiste. Il avait déjà servi dans l'armée canadienne pendant la guerre des Boers et il avait une quarantaine d'années lorsque la Grande-Bretagne déclara la guerre à l'Allemagne en 1914. Il s'était engagé sans hésiter et, en tant que médecin militaire à Ypres, il assista au tragique carnage de la guerre, et les champs commencèrent à être parsemés de coquelicots entre les stèles funéraires. Après la mort d'un jeune ami, il écrivit un poème désormais célèbre intitulé *Au champ d'honneur*.

*Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mêlent leurs chants au sifflement des obusiers.*

*Nous sommes morts
Nous qui songions la veille encor'
À nos parents, à nos amis,
C'est nous qui reposons ici
Au champ d'honneur.*

*À vous jeunes désabusés
À vous de porter l'oriflamme
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.*

("Au champ d'honneur", adaptation française par Jean Pariseau, *L'Encyclopédie canadienne*)



Près de 6000 Canadiens perdirent la vie dans la région d'Ypres pendant cette bataille. Beaucoup agonisèrent après avoir inhalé du gaz chloré. Pourtant, cela ne représente qu'une infime partie des victimes de la Première Guerre mondiale. Selon les estimations, il y aurait eu 9,7 millions de morts parmi les militaires, 10 millions parmi les civils, ainsi que 21 millions de blessés ("Bilan chiffré de la Première Guerre mondiale", *Repères*, 2011). La Première Guerre mondiale fut un moment décisif dans la tumultueuse Histoire guerrière de l'humanité et grâce au poème de McCrae, le coquelicot est devenu un symbole de mémoire pour tous ceux qui y laissèrent la vie. Mais ce qui allait suivre eut des conséquences encore plus graves et plus généralisées.

La grippe espagnole

Le lieutenant-colonel McCrae contracta la pneumonie et la méningite le 23 janvier 1918, après avoir fourni pendant plus de trois ans des soins médicaux aux blessés et aux mourants sur les champs de bataille. Quelques jours plus tard, la grippe espagnole fit son apparition. Pendant les deux années qui suivirent, environ 50 millions de personnes succombèrent à cette épidémie et certaines sources estiment que ce bilan est sous-estimé ("Grippe espagnole : la grande tueuse", *Québec Science*, 8 septembre 2015). En 1920, la Grande Guerre et cette épidémie avaient décimé environ 8% de la population mondiale de l'époque (en se basant sur les estimations les plus élevées du nombre de morts de la guerre et de la grippe espagnole - respectivement 40 et 100 millions - pour une population mondiale estimée à 1.8 milliard d'habitants).

Au Canada, qui comptait environ 8 millions d'habitants au début de la guerre, près de 61.000 citoyens furent tués au combat et 50.000 moururent de la grippe ("Le coût de la Guerre du Canada", *MuseeDeLaGuerre.ca* ; "La grippe espagnole de 1918 au Canada", *L'Encyclopédie canadienne*, 19 mars 2020). La vaste majorité des victimes étaient de jeunes hommes en bonne santé qui étaient la principale source de revenu pour leur famille. Les conséquences cumulées du virus et de la guerre ne pourront jamais vraiment être quantifiées.

Heureusement, les événements au 21^{ème} siècle, dont la pandémie de Covid-19, n'ont pas provoqué des pertes humaines de l'ampleur de celles du début du 20^{ème} siècle. Mais l'avenir nous réserve la même réalité

de la douleur, du chagrin, de la mort et du sacrifice. La Bible, en particulier le livre de l'Apocalypse, prophétise des conflits dévastateurs et des épidémies. Une telle souffrance est le triste résultat de la décision collective et individuelle de l'humanité d'inventer son propre mode de vie et d'écrire ses propres règles de contraintes sociales et d'ordre public.

La vallée des ossements desséchés

Nous devons admettre que nous manquons de clairvoyance pour anticiper toutes les conséquences de nos actions lorsque nous nous écartons, même avec de bonnes intentions, du manuel donné par notre Créateur. De même que l'Histoire se répète, ce sera aussi le cas pour les maladies et les conflits du 21^{ème} siècle. Cependant, une prophétie du livre d'Ézéchiel apporte une lumière d'espoir au bout du tunnel.

« La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta par son Esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. Il me fit passer auprès d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs. Il me dit : Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? Je répondis : Seigneur Éternel, tu le sais » (Ézéchiel 37 :1-3).

La prophétie qui suit nous projette à une époque où toutes les victimes de l'autogouvernance de l'humanité reviendront à la vie - y compris ceux qui sont morts dans les champs de coquelicots près d'Ypres. Ensuite, Dieu leur donnera des nerfs, Il fera croître sur eux de la chair, Il les couvrira de peau, Il mettra en eux un esprit, et ils vivront (verset 6).

Quel sera le glorieux résultat de cette prophétie ? « Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi » (verset 14). Tous les êtres humains connaîtront alors leur Créateur. Ils auront alors l'occasion de vivre selon Son mode de vie, de ne plus être des victimes du péché et de ne plus subir la souffrance causée par celui-ci.

Si vous cherchez de bonnes nouvelles, en voici ! La souffrance actuelle prendra bientôt fin et elle sera remplacée par la vie en abondance et pour l'éternité !

—Jonathan Riley

La GRÂCE

Un prétexte pour pécher ?

La grâce est un formidable don de Dieu. Mais c'est un sujet très mal compris. Comment pouvez-vous être certain(e) de bénéficier au mieux de la grâce de Dieu dans votre vie ?

par **Richard Ames**

La « grâce » est un mot que beaucoup de chrétiens emploient, mais il est surprenant de constater que peu le comprennent. Peut-être « rendez-vous grâce » avant de prendre un repas ? Ou cela vous fait-il penser à la grâce d'un danseur professionnel ou à un acte de pardon politique ? Ou encore au « délai de grâce » parfois accordé dans le remboursement d'un prêt ?

Cependant, les chrétiens utilisent le mot grâce dans un sens bien spécifique. Il s'agit d'une faveur gratuite et imméritée que Dieu accorde à ceux qui Le cherchent.

Certains se demanderont alors : *Si la grâce est vraiment gratuite, cela ne signifie-t-il pas que je puisse faire tout ce que je veux ?* Au fil des siècles, quelques-uns ont enseigné à tort qu'une fois que les chrétiens avaient « accepté Jésus », les péchés qu'ils commettaient n'avaient plus d'importance. Leur salut était alors assuré même s'ils continuaient à pratiquer le meurtre, l'idolâtrie et toutes sortes de comportements abominables. Cela n'aurait aucun sens. D'autre part, puisque la grâce est un don de Dieu, comment pourrait-elle être soumise à des « conditions » ?

Il est évident que la plupart des gens ne comprennent pas la grâce divine. Vous pourriez même être surpris d'apprendre que la plupart des gens – y compris de nombreux chrétiens – ne comprennent pas ce qu'est le salut ni la nature du péché. Cependant, la compréhension du péché et du salut est essentielle pour comprendre le fonctionnement de la grâce dans votre vie chrétienne ! Dans cet article, nous allons explorer brièvement ce que signifie recevoir la grâce divine, ce que la grâce signifie dans la vie d'un chrétien, et comment elle est liée au salut et au pardon des péchés.

Une “grâce à bon marché”

Puisque la grâce est un don, quelle valeur a-t-elle pour nous ? La traitons-nous comme quelque chose de précieux ? Certains individus parlent de « grâce à bon marché », qu'entendent-ils par là ? Le célèbre pasteur allemand Dietrich Bonhoeffer écrivit à ce sujet :

« La grâce à bon marché, c'est la justification du péché et non du pécheur. Puisque la grâce fait tout toute seule, tout peut donc rester comme avant [...] Que le chrétien vive donc comme le monde, qu'il soit en toutes

choses semblable au monde et qu'il ne s'avise surtout pas [...] de mener sous la grâce une vie différente de celle qu'on mène sous le péché ! » (*Vivre en disciple*, éditions Labor et Fides, page 24, traduction Bernard Lauret).

Bonhoeffer oppose ce concept avec ce qu'il qualifie de « grâce qui coûte ». Il écrivit au sujet de cette grâce :

« Elle coûte, parce qu'elle appelle à devenir disciple à la suite de Jésus ; elle est grâce, parce qu'elle appelle à suivre *Jésus-Christ*. Elle coûte, parce qu'elle coûte à l'être humain le prix de sa vie ; elle est grâce, parce que, alors seulement, elle offre la vie à l'homme. Elle coûte, parce qu'elle condamne le péché ; elle est grâce, parce qu'elle justifie le pécheur. La grâce coûte cher d'abord, parce qu'elle a coûté cher à Dieu, parce qu'elle a coûté à Dieu la vie de Son Fils – “vous avez été acquis à un prix élevé” –, parce que ce qui coûte cher à Dieu ne peut être bon marché pour nous. Elle est grâce d'abord, parce que Dieu n'a pas trouvé que son Fils fût trop cher pour notre vie, mais qu'il l'a donné pour nous » (*ibid.*, page 25).

Répondez-vous à la grâce que Dieu vous a donnée ? Ou la traitez-vous comme une « grâce à bon marché » ? Prenez-vous ce don de Dieu pour acquis, en continuant à mener la vie que vous avez toujours vécue ? De nombreux protestants évangéliques ont grandi en entendant l'expression « Sauvé une fois, sauvé pour toujours ». Ce serait rassurant – si c'était vrai. Nous avons tous rencontré des personnes qui ont répondu « sincèrement et honnêtement » à l'attrait émotionnel d'une cérémonie religieuse en croyant qu'elles étaient « sauvées », avant de revenir à leurs anciennes habitudes une fois que le « pic » d'émotion était passé. Si le fait d'être « sauvé une fois, sauvé pour toujours » était vrai, ces personnes seraient alors « sauvées » au même titre que celles qui ont cessé de pratiquer leurs anciennes habitudes – celles qui se sont repenties.

Cet élément essentiel – la **repentance** – est trop souvent omis dans la définition du salut donnée par les gens. Dieu ne nous donne pas seulement la grâce ; Il nous accorde aussi la repentance si nous nous

approchons sincèrement de Lui. Nous ne pouvons pas dire honnêtement que nous « croyons » en Lui si nous disons que nous acceptons Sa grâce mais pas Son don de la repentance. Comme l'apôtre Paul le demanda aux chrétiens à Rome : « Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (Romains 2 :4). Oui, chers lecteurs, lorsque nous répondons à la grâce divine, cette réponse inclut la repentance – et bien davantage.

Le sermon de Pierre

Le jour de la Pentecôte de l'an 31 apr. J.-C., pendant le premier sermon inspiré de l'Église du Nouveau Testament, l'apôtre Pierre s'adressa à plusieurs milliers d'individus à Jérusalem, après quoi ils furent convaincus de leur responsabilité dans la mise à mort de Jésus le Messie. Des milliers d'entre eux demandèrent à Pierre et aux autres apôtres : « Hommes frères, que ferons-nous ? » (Actes 2 :37).

Pierre avait ici l'occasion de leur dire que tout ce qu'ils devaient faire était de « croire » en Dieu. Mais il ne le fit pas. Que leur répondit-il ?

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38).

Pierre proclama une nouvelle formidable : les pécheurs pouvaient être pardonnés de leurs péchés et recevoir le don du Saint-Esprit. Mais pour que tout cela puisse se produire, il insista sur deux points : qu'ils se repentent, puis qu'ils soient baptisés.

Si vous aviez été dans l'assistance qui écoutait Pierre, affligé d'avoir votre part de responsabilité dans la mort du Christ, désirant changer de vie et recevoir le pardon, qu'auriez-vous fait ? Auriez-vous débattu avec Pierre en disant : « *Je ne me repentirai pas, je ne serai pas baptisé, car ce sont des œuvres et je n'ai pas à gagner mon salut* » ? En répondant de la sorte, vous auriez débattu contre les instructions claires de Dieu, y compris ces enseignements de base du Nouveau Testament.

Bien entendu, personne ne peut *gagner* le salut. Mais une désobéissance volontaire contre les

instructions divines est un signe clair que vous ne vous êtes pas vraiment repenti.

Les Écritures montrent que la foule répondit d'une manière formidable :

« Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (Actes 2 :41-42).

changement dans notre pensée et une détermination à vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Comme Jésus l'a dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4).

La repentance représente bien plus qu'une simple prise de conscience du péché. La véritable repentance apporte une profonde tristesse au sujet de nos péchés. Pensez à la femme qui lava les pieds de Jésus avec ses larmes (Luc 7 :37-38) – elle montra une profonde repentance.

Nous devrions être conscients qu'il existe aussi une repentance selon le monde, mais ce n'est pas une véritable repentance. Notez comment Paul prit note de la repentance des Corinthiens :

« Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la

repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort » (2 Corinthiens 7 :9-10).

Certains criminels expriment une repentance selon le monde, en déclarant ouvertement qu'ils sont désolés de leurs crimes – leurs péchés – mais *intérieurement* ils se disent : *Je suis désolé d'avoir été pris, je suis désolé de subir la condamnation liée à mon crime, mais si j'avais l'occasion de recommencer, je le ferais.* Les criminels ne sont pas les seuls à ressentir cette repentance selon le monde. Beaucoup d'individus qui sont devenus dépendants d'habitudes oppressantes et malsaines – des péchés sexuels, la consommation de drogue ou l'abus d'alcool – peuvent ressentir une forme de tristesse, en regrettant les conséquences de leur comportement. Mais sans un véritable changement de cœur *ainsi* qu'un changement durable de comportement, leur

Certains criminels expriment une repentance selon le monde, en déclarant qu'ils sont désolés de leurs actes, mais intérieurement ils se disent : *Je suis désolé d'avoir été pris et de subir cette condamnation, mais si j'avais l'occasion de recommencer, je le ferais.*

En un seul jour, 3000 nouveaux chrétiens obéirent à l'instruction divine de se repentir et de se faire baptiser. Ils firent ce que Jésus avait dit à tous les chrétiens de faire :

« Après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1 :14-15, *Ostervald*).

Pensez différemment !

Lorsque nous nous repentons du péché, nous sommes terriblement désolés d'avoir transgressé la loi divine. Nous n'avons plus une attitude hostile à l'égard de Dieu et Sa loi de liberté. Nous n'avons plus une attitude charnelle qui est « inimitié contre Dieu » (Romains 8 :7).

Après nous être repentis, nous voulons vivre en harmonie avec la loi d'amour de Dieu – les Dix Commandements. La repentance apporte un véritable

péché continuels les conduit à la mort ! C'est l'issue de la tristesse selon le monde !

La tristesse selon Dieu – la véritable repentance – apporte des résultats bien différents. Notez quelles sont ses caractéristiques décrites dans la Bible : « Et voici, cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-t-elle pas produit en vous ! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition ! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire » (2 Corinthiens 7 :11).

Agissez différemment !

Lorsqu'un pharisien demanda à Jésus-Christ de nommer le plus grand commandement, quelle fut Sa réponse ? « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22 :37-40). En apprenant à penser comme Dieu, nous apprenons aussi à agir comme Dieu.

Si nous pensons que nous avons « été sauvés », mais que nous continuons à pratiquer le péché et qu'il n'y a aucun changement dans notre attitude ou notre comportement, alors nous ne nous sommes pas réellement repentis. Dans le Psaume 51, David reconnaît son péché et la lecture de ces versets vous aidera à comprendre plus profondément ce qu'est la repentance. Notez que David ne demanda pas que « justice » soit faite ! La justice pour David aurait été la peine de mort, car « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 :23) ! Au contraire, avec son attitude repentante, il demanda la miséricorde :

« Ô Dieu ! aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ; lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché » (Psaume 51 :3-4).

Oui, David reconnaissait son péché ! Il pria sincèrement Dieu afin qu'Il en soit lavé. Avez-vous déjà prié de la sorte ? David continua :

« Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi.

J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement » (versets 5-6).

Comment David pécha-t-il contre Dieu « seul » ? Il avait commis l'adultère avec Bath-Schéba. Il avait envoyé Urie, le mari de cette dernière, au front afin qu'il se fasse tuer. David pécha assurément contre eux également. Mais Dieu ordonne : « Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère » (Exode 20 :13-14). David avait péché contre le Législateur et il méritait la peine de mort.

La repentance de David établit un exemple pour chacun d'entre nous. Nous devons avoir cette attitude humble et contrite ! « Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (Psaume 51 :19).

Le droit de pécher ?

Une fois que nous nous sommes repentis, comme David le fit, et que nous obéissons à l'instruction du Christ de nous faire baptiser, nous sommes pardonnés de tous nos péchés passés et nous commençons à marcher en nouveauté de vie. Mais comment pouvons-nous continuer à répondre à la grâce – le pardon immérité – que Dieu nous a donnée ? Notez ce qui suit : « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6 :1-2). Un chrétien nouvellement engendré, à qui Dieu a accordé le pardon immérité, devrait-il continuer à transgresser la loi divine et à désobéir à Dieu ? Paul répondit sans ambages : « Loin de là ! », ou comme le traduit la version *Parole de Vie* : « Sûrement pas ! » La preuve biblique est irréfutable : nous ne pouvons pas continuer à désobéir volontairement à Dieu et recevoir le don du salut ! Paul avait affaire à de faux chrétiens qui essayaient d'utiliser la grâce comme un prétexte pour pécher – comme beaucoup le font encore de nos jours !

L'apôtre Jude condamna aussi cette approche non biblique de la grâce : « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de

LA GRÂCE SUITE À LA PAGE 26



**Êtes-vous prêts pour
la Grande réinitialisation?**

Avez-vous entendu parler de la Grande réinitialisation ? Ce n'est pas le cas de tout le monde, mais des individus très renommés et très sérieux à travers le monde pensent que ce mouvement est en route – et pour bientôt. Dans le courant de l'année, ce sera l'objet d'une grande rencontre entre les dirigeants mondiaux. S'ils arrivent à leurs fins, cela changera de façon spectaculaire la vie de milliards d'êtres humains !

par **Dexter Wakefield**

Dans un monde affecté par des déficits budgétaires qui atteignent des sommets, par des craintes au sujet des changements climatiques dévastateurs et par un virus galopant qui a provoqué une pandémie, les dirigeants de nombreuses nations ont conscience de la situation et ils prévoient de lancer une action coordonnée à l'échelle du globe, avant que la ruine ne s'abatte sur l'économie mondiale.

Pour beaucoup, la crise actuelle représente une opportunité à ne pas rater – l'occasion de ne pas revenir à la normale afin de se diriger vers une *nouvelle* normalité basée sur leur vision du fonctionnement du monde. Une de ces idées, qui a le vent en poupe, est appelée « la Grande réinitialisation ». Si vous n'en avez pas encore entendu parler, il est nécessaire de savoir de quoi il s'agit, car certains des individus les plus puissants au monde essaient de concrétiser ce projet.

Qu'est-ce que la Grande réinitialisation ? Pourquoi tant de gens pensent que c'est essentiel à l'épanouissement de l'humanité – voire à sa survie ? Cet effort coordonné des grands dirigeants apportera-t-il enfin au monde la liberté et la sécurité que l'humanité désire depuis si longtemps ? Ou bien s'agit-il seulement d'un autre projet chimérique, comme tant d'autres avant lui ?

Qui vivra verra ! Mais le sujet mérite votre attention, car des individus très puissants au Forum économique mondial travaillent d'arrache-pied pour réinitialiser *votre* vie – que vous le vouliez ou non.

Le problème de la dette

La dette souveraine (la dette des gouvernements nationaux) a explosé ces dernières années. De

nombreux analystes et politiciens sont convaincus que la situation est intenable. Fin novembre 2020, la dette totale des États-Unis s'élevait à 27.000 milliards de dollars et elle ne montre aucun signe de ralentissement. Des déficits fiscaux de plusieurs milliers de milliards sont encore prévus à l'avenir. Bien qu'il soit complexe de calculer la dette totale du monde, les économistes s'accordent à dire que beaucoup de pays sont dans la même situation.

Mais, tandis que les pays développés se débattent contre le déclin de leur économie et les exigences financières liées à la crise du Covid-19, des pays plus pauvres ont atteint depuis bien longtemps leurs capacités maximales d'emprunt et la seule option envisageable sera bientôt de réduire des services essentiels, comme la santé et l'éducation.

« L'inquiétude grandit au sujet d'une crise imminente de la dette parmi les pays à faible revenu qui luttent pour rembourser les sommes empruntées auprès de créiteurs publics et privés au cours de la dernière décennie. La Banque mondiale et son institution sœur, le Fonds monétaire international, ont averti que les pays pauvres seraient forcés de réduire les dépenses en matière de santé et d'éducation afin de maintenir le remboursement des dettes contractées, avant que leur économie ne soit frappée par un effondrement de la demande pour leurs exportations et une baisse des paiements »
(*The Guardian*, 12 octobre 2020).

À travers le monde, la dette souveraine cumulée des nations est estimée à plus de 60.000 milliards de dollars. Dans de nombreux pays, la dette totale de certains gouvernements excède désormais leur produit intérieur brut (PIB).

« L'ensemble de la dette mondiale s'élève à un niveau intenable de 320% du PIB [...] L'accumulation des dettes semble arriver dans une impasse [...] De plus en plus d'économistes et de décideurs politiques commencent à évoquer le besoin d'effectuer une transition vers un nouveau régime monétaire, peut-être numérique, dont les contours restent assez flous » (*Foreign Policy*, 20 octobre 2020).

La charge actuelle des dettes nationales est considérée comme étant intenable, particulièrement pour les pays pauvres. Les finances mondiales ont atteint un « seuil critique » depuis quelque temps déjà et la crise du Covid-19 leur a donné « un coup de pouce ».

Depuis plusieurs années, des économistes et des politiciens ont recommandé d'effectuer une « réinitialisation de la dette » qui permettrait aux gouvernements de s'extirper de la charge écrasante de celle-ci. Désormais, cette idée est sérieusement envisagée à une grande échelle, dans le cadre d'un plan destiné à résoudre les problèmes du monde.

Chercher des solutions mondiales aux problèmes mondiaux

Lorsque vous cherchez à résoudre les problèmes mondiaux, pourquoi vous arrêter en chemin ? La dette souveraine est loin d'être le seul « problème mondial » qui vienne à l'esprit des ingénieurs sociaux qui voudraient transformer le monde.

Quelle que soit votre opinion à ce sujet, l'idée que l'humanité modifie négativement le système climatique de la planète entière, aussi appelé changement climatique anthropogénique (provoqué par l'homme), est une puissante force politique dans le monde. En profitant de l'accent mis sur le changement climatique, des décideurs politiques de différents pays poussent à l'adoption d'une « nouvelle donne verte » – une proposition destinée à réinventer complètement l'industrie énergétique, l'économie et les contrats sociaux dans les pays, sous couvert du combat contre le changement climatique. Et face à une crise mondiale, les partisans de ces mesures demandent des solutions mondiales qui incorporent des régulations mondiales.

Sans parler de la dette souveraine, les disparités économiques perçues entre les nations « riches » et

« pauvres » – et entre les différentes classes sociales *au sein* des nations – sont depuis longtemps une cible des législateurs et des économistes. Bien que le commerce international et les grandes multinationales aient permis de faire sortir de la pauvreté des centaines de millions d'individus au cours des dernières décennies, les partisans d'un changement radical notent que les écarts de richesse ont accru les tensions politiques et sociales, y compris dans les pays industrialisés. Beaucoup de politiciens et de groupes de travail recommandent depuis longtemps une redistribution plus agressive des revenus. Ils songent à une *redistribution des richesses* au sein des nations et entre les nations.

Ajoutez à cela une pandémie – avec des réponses mal coordonnées entre les nations qui aggravent la diffusion du virus et qui détruisent les économies nationales – et beaucoup voient une *opportunité* au milieu de ces troubles mondiaux.

Al Gore fait partie de ceux-là. L'année dernière, cet ancien vice-président des États-Unis et activiste de la cause climatique a déclaré dans un entretien :

« Je pense que le temps est venu pour une **Grande réinitialisation**. Nous devons régler beaucoup de ces problèmes qui, depuis trop longtemps, ont eu la voie libre pour proliférer. Et **la crise climatique est une occasion** de créer des dizaines de millions de nouveaux emplois et de purifier l'air – [et] de réduire au passage le taux de mortalité des pandémies, car la pollution atmosphérique causée par la combustion d'énergies fossiles augmente le taux de mortalité du coronavirus » (*Today.com*, 19 juin 2020, *c'est nous qui accentuons*).

Une « Grande réinitialisation » est exactement ce que beaucoup ont longtemps espéré apporter dans le monde – et le Covid-19 semble avoir apporté l'opportunité qu'ils attendaient pour réaliser leur rêve.

Ne pas gâcher une bonne pandémie !

Peut-être avez-vous déjà entendu la célèbre citation « Il ne faut pas gaspiller une bonne crise ». Qu'elle soit attribuée à Winston Churchill, à Saul Alinsky ou à Rahm Emanuel, l'idée est qu'une crise à grande échelle représente une occasion d'accomplir des



Klaus Schwab, président et fondateur du Forum économique mondial, pendant le sommet annuel de 2019, à Davos, en Suisse.

choses impossibles auparavant. À tort ou à raison, de nombreux dirigeants voient *une telle opportunité* avec la crise du Covid-19. Ils pensent qu'un problème mondial implique des solutions mondiales et que cela offre des opportunités politiques qui doivent être saisies sans tarder.

Par exemple, Klaus Schwab, économiste et ingénieur allemand, a déclaré que cette pandémie « représente une fenêtre d'opportunité rare mais étroite pour **réfléchir, réimaginer et réinitialiser notre monde** » (« Covid-19 : La Grande réinitialisation », *WEForum.com*, 30 septembre 2020, *c'est nous qui accentuons*). Et c'est exactement ce que le Forum économique mondial – fondé et présidé par Klaus Schwab – va faire en 2021.

Depuis 1971, le Forum économique mondial (FEM) organise des congrès où des dirigeants gouvernementaux, des professeurs éminents et des directeurs d'entreprise se réunissent pour donner et pour entendre des discours au sujet des problèmes sociaux, financiers, commerciaux et politiques dans le monde. Il s'agit de réunions très exclusives, dont l'admission se fait uniquement sur invitation, et les frais d'adhésion

au FEM sont très élevés. Le thème du sommet annuel de 2021 sera « **La Grande réinitialisation** ».

Le FEM a annoncé que cette Grande réinitialisation « est un engagement à construire conjointement et de manière urgente les bases de notre système économique et social pour un avenir post-COVID plus juste, plus durable et plus résistant. » Le prince de Galles, co-initiateur du projet, a déclaré qu'il s'agissait d'une « occasion en or de tirer quelque chose de bon de cette crise », en **remaniant l'économie mondiale** (« Une occasion en or », *WEForum.com*, 5 juin 2020).

Schwab a détaillé son point de vue dans un livre co-écrit avec l'économiste français Thierry Malleret et intitulé *Covid-19 : la Grande réinitialisation*. Ils écrivent :

« Les points faibles du monde [...] sont plus que jamais à découvert, et la population estime que le temps est venu de se réinventer. Un monde nouveau va émerger, et il nous faut à la fois en imaginer et en dessiner les contours » (*FEM*, 2020, pages 11-12).

Schwab et Malleret présentent une vision d'une Grande réinitialisation mondiale sur des aspects importants : économiques, sociétaux, géopolitiques, environnementaux et technologiques, avec des conséquences à tous les niveaux de la civilisation, depuis les gouvernements et les industriels, jusqu'aux familles et aux citoyens. Pour Schwab, la pandémie est une opportunité rare de remanier les institutions humaines à tous les niveaux : « Nous devrions profiter de cette occasion sans précédent pour réimaginer notre monde » (page 20).

Dans le passé, le FEM avait déjà proposé de « grandes idées » à l'échelle mondiale, mais non

membres du FEM ont développé des programmes et ils considèrent cette pandémie comme une occasion unique de convaincre les autres de les rejoindre. Selon la vision du FEM, la quatrième révolution industrielle changera l'humanité – ils n'en font aucun mystère en détaillant les changements qu'ils désirent sur leur site Internet *WEForum.org*

Un aspect de cette « révolution » serait la suppression du *capitalisme des actionnaires, centré sur les marchés*, pour le remplacer par ce qu'ils qualifient de *capitalisme des parties prenantes*. Le capitalisme des actionnaires a été le modèle économique dominant pendant la majeure partie du siècle dernier, dont le

but est de maximiser les bénéfices des actionnaires. L'alternative du FEM, le capitalisme des parties prenantes, cherche à satisfaire les souhaits et les besoins des nombreux groupes concurrents qui ont un intérêt dans l'activité commerciale.

Le capitalisme des parties prenantes est très attrayant pour de nombreux socialistes, car il donne au gouvernement une grande capacité de contrôle sur les activités des

Une des idées de la Grande réinitialisation est de supprimer le *capitalisme des actionnaires, centré sur les marchés*, pour le remplacer par ce qu'ils qualifient de *capitalisme des parties prenantes*.

suivies d'effet. Cependant, la Grande réinitialisation attire un niveau d'intérêt qu'il convient de noter. Le prince de Galles n'est pas la seule personnalité engagée.

António Guterres, le secrétaire général des Nations Unies, a déclaré que « la Grande réinitialisation est la confirmation que nous devons considérer cette tragédie humaine comme un signal d'alarme » (« La 'Grande réinitialisation' : un sommet unique pour débiter 2021 », *WEForum.com*, 3 juin 2020).

Kristalina Georgieva, directrice du Fonds monétaire international a déclaré que « c'est le moment de décider que l'histoire considérera cela comme la Grande réinitialisation » (« Le FMI vient d'annoncer le *Grand Reset !* », *Économie Matin*, 9 juin 2020). Elle a également posté sur Twitter : « La sortie de cette crise est une occasion unique de soutenir une **transformation de l'économie**. Une économie plus intelligente, plus verte et plus juste. »

Schwab et le FEM espèrent qu'une « quatrième révolution industrielle », selon leurs termes, transformera le monde. Depuis de nombreuses années, les

entreprises en vue d'objectifs sociaux et politiques, mais sans la responsabilité opérationnelle de faire fonctionner l'entreprise. Cette responsabilité et tous les maux de tête qui l'accompagnent restent la responsabilité du directeur et des propriétaires de l'entreprise. Le FEM encourage activement ce modèle pour le commerce mondial.

Le pape entre en jeu

Parmi ceux qui rejoignent l'appel à des changements majeurs dans l'ordre mondial, nous trouvons le pape François, dirigeant spirituel de 1,2 milliard de catholiques dans le monde et avocat de nombreuses causes libérales. Dans son « exhortation apostolique » *Evangelii Gaudium*, publiée en 2013, il établissait des objectifs sociaux et politiques ambitieux en matière morale et religieuse, et il appelait à un changement mondial au niveau social, politique et économique.

Le pape François affirma catégoriquement que « la disparité sociale est la racine des maux de la société » (page 167) et le capitalisme est la cause des inégalités. Il qualifia le capitalisme de marché actuel de « nouvelle



tyrannie » (page 50) en déclarant : « Nous ne pouvons plus avoir confiance dans les forces aveugles et dans la main invisible du marché » (page 168). Selon François, l'individualisme est un obstacle à la poursuite du bien commun. Il ajouta : « Nous reconnaissons qu'une culture, où chacun veut être porteur de sa propre vérité subjective, rend difficile aux citoyens d'avoir l'envie de participer à un projet commun qui aille au-delà des intérêts et des désirs personnels » (page 54).

L'exhortation du pape fait écho à la Grande réinitialisation du FEM en notant que « l'humanité vit en ce moment un tournant historique » (page 46). Il défendait également l'annulation de la dette en écrivant : « La dette et ses intérêts éloignent les pays des possibilités praticables par leur économie et les citoyens de leur pouvoir d'achat réel » (page 50).

Pour supporter ses dires, il cita les paroles de Jean Chrysostome (5^{ème} siècle apr. J.-C.) : « Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs » (page 51).

Les catholiques ne sont pas les seuls à prêter attention aux déclarations du pape François.

Certains observateurs pensent que la pandémie fait partie d'une conspiration globale, mais au *Monde de Demain*, nous ne nous impliquons ni dans la politique ni dans les théories complotistes. Cependant, il est clair que de nombreux dirigeants de tous horizons déclarent ouvertement vouloir utiliser la pandémie actuelle pour promouvoir leurs idées. Et il ne s'agit pas

là d'une « conspiration », car les politiques du FEM sont largement publiées et défendues.

Des détracteurs

Tout le monde ne s'aligne pas avec le FEM. Andrew Stuttaford, un collaborateur du *National Review*, pense que la Grande réinitialisation...

« ... consiste davantage à remettre l'autorité à des "dirigeants" – encore ce mot – plutôt qu'à honorer la "dignité de chaque être humain", un concept assez difficile à réconcilier avec un monde dans lequel la plupart des gens sont considérés comme des victimes, des spectateurs ou des membres d'une "communauté particulière" [...]

« Dans le sillage d'un échec colossal des gouvernements, la raison pour laquelle le "capitalisme" doit être réinitialisé n'est pas très claire, pas plus que la façon dont "le monde", ce régime imaginaire, va prendre des décisions aussi ambitieuses. Mais il y aura peu de place pour la démocratie [...] Il y aura peu de place pour les contestataires – les électeurs, par exemple, avec leur désaccord turbulent ou les actionnaires avec leur cupidité inconvenante [...]

« Personne ne semble être gêné que ce club ait acquis une position privilégiée au sein des classes gouvernantes mondiales qui s'assemblent dans l'opacité. Le FEM a été reconnu par le gouvernement suisse comme une "institution internationale pour la coopération public-privé", en lui octroyant, selon l'histoire du FEM, "les privilèges dont bénéficient d'autres organisations internationales, dont le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et les Nations Unies".

« Le FEM agit comme un amplificateur et un soutien de l'autoritarisme modéré de la classe gouvernante mondiale dans l'ombre – et parfois en plein jour » ("Une pandémie utile", 29 octobre 2020).

Comme Stuttaford l'observe, le FEM s'est hissé dans une position privilégiée parmi ceux qui cherchent à changer notre monde. Il n'est peut-être pas admiré globalement, mais son rayonnement est presque

planétaire. Il n'atteint pas toujours ses objectifs grandioses, mais son influence est réelle.

Le récit de deux montagnes

Même ceux qui sont en désaccord avec les propositions du Forum économique mondial s'accordent à dire qu'il est nécessaire de résoudre les problèmes de la planète. Il est intéressant que le sommet annuel du FEM se déroule habituellement dans les montagnes suisses, à Davos. La Bible représente souvent les gouvernements par des montagnes. Satan possède sa « montagne » – le monde actuel, dont il est « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :4). Cependant, les Écritures nous disent que Jésus-Christ reviendra établir Son Royaume, également appelé la montagne sainte de Dieu (Ésaïe 11 :9 ; 56 :7 ; 57 :13).

Jadis, Nebucadnetsar, roi de Babylone, eut une vision représentant une immense statue composée de différents matériaux – de l'or, de l'argent, du bronze, du fer et de l'argile – représentant les gouvernements mondiaux depuis son époque jusqu'au retour du Christ. Dans ce songe, qui était une vision donnée par Dieu, une pierre qui « se détacha sans le secours d'aucune main » (Daniel 2 :34) frappa les pieds de la statue et la détruisit, comme de la paille emportée par le vent. Cette pierre grandit pour devenir une montagne qui remplit toute la Terre (versets 31-35). Le prophète Daniel expliqua au roi cette vision et la signification de la pierre qui devint une montagne, en disant que « dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (verset 44).

Le FEM réunit des personnes importantes afin de planifier des réformes pour notre monde. L'humanité continue de considérer sa « justice » et ses propres idées, tout en rejetant le mode de vie divin et Son gouvernement. La souffrance humaine en est la conséquence inévitable. Les causes des problèmes du monde sont spirituelles. Les solutions sont *bibliques*.

Les Écritures montrent que ni le monde de Satan ni Satan lui-même ne peuvent être « remaniés ».

Jésus-Christ ne vient pas réformer le royaume de Satan – sa montagne. Il vient plutôt le détruire et le remplacer par Son propre Royaume ! C'est la bonne nouvelle du Royaume du Dieu !

Au cours des 6000 années écoulées, les réformateurs ont essayé d'élever la société humaine au moyen de diverses formes de gouvernance : le tribalisme, la féodalité, la monarchie, l'anarchie, le communisme, le socialisme, le marxisme, le léninisme, le maoïsme, le capitalisme, l'autocratie, la démocratie – pour n'en citer que quelques-unes. Cependant, les dirigeants humains ont constamment rejeté le gouvernement de Dieu et Son mode de vie. Par conséquent, notre planète est remplie de douleur, de misère, d'injustice et de destruction. Les lois et les gouvernements de ce monde sont basés sur des idées humaines du bien et du mal, pas sur les standards divins – et la misère humaine en est la conséquence irrémédiable. Lorsque Satan tenta Adam et Ève, il leur dit qu'ils pourraient être « comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3 :5). Lorsque Adam et Ève acceptèrent cette offre, ils mirent en mouvement un système profane au sein duquel l'humanité allait créer ses propres gouvernements, ses systèmes éducatifs et d'autres institutions humaines qui rejettent les règles divines.

La prophétie nous dit que ces gouvernements charnels finiront par être utilisés par un grand dirigeant politique, qui s'alliera avec un grand dirigeant religieux, à la fin de cette époque. Ces dirigeants prophétisés utiliseront-ils la Grande réinitialisation à leur avantage ? Dieu seul connaît la réponse. Celui qui sera en mesure d'instaurer un tel programme pourra acquérir un grand pouvoir très rapidement, mais nous devrions nous souvenir que beaucoup de programmes politiques ambitieux ont été proposés dans le passé, mais ils se terminèrent en fiasco.

Cependant, la prophétie reste une valeur sûre et le *Monde de Demain* continuera d'expliquer les événements frénétiques dans le monde à la lumière de la parole de Dieu. Continuez donc à nous lire ! Entre-temps, continuons tous à prier sincèrement pour le retour du Christ – la seule « Grande réinitialisation » qui apportera véritablement le monde que nous désirons et dont nous avons besoin. 

LECTURE
CONSEILLÉE

Le merveilleux monde de demain En attendant que le monde change, découvrez en quoi il sera changé. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



L'ÉCLATEMENT DE LA BULLE

Alors que les économies mondiales s'effondrent, nous tirons les leçons d'une confiance mal placée.

Lorsque les économies occidentales présentaient un faible taux de chômage, des salaires élevés, un niveau de consommation record et un rôle important dans le commerce international, elles faisaient la fierté de leurs dirigeants et des responsables politiques. Puis l'illusion de la stabilité économique et financière s'est vite évaporée. La nature vulnérable de ce système a été révélée lorsqu'un mystérieux virus a mis le monde à genoux. La confiance dans les miracles économiques a été anéantie lorsqu'une nouvelle maladie, apparue fin 2019 à Wuhan, en Chine, s'est rapidement transformée en pandémie. Prises de panique, les nations se sont « mises à l'arrêt » afin de prévenir un lourd bilan humain.

L'éclatement de la bulle économique n'aurait pas dû nous surprendre, vu le système économique moderne qui est basé sur une idée à laquelle tous les acteurs doivent croire. Des millions d'employés, dans tous les secteurs, dépendent d'être payés régulièrement. À intervalle régulier, ils reçoivent leur salaire par chèque ou directement sur leur compte bancaire. Le bénéficiaire reçoit un document avec des chiffres détaillant le montant de son salaire et des cotisations sociales. Après avoir encaissé le salaire, la banque émet un reçu avec d'autres chiffres. Puis cette personne paie ses factures mensuelles ou fait des achats au moyen d'un chéquier, d'une carte bancaire ou d'un virement – tout cela implique des échanges de chiffres qui représentent la valeur ou le prix de la transaction.

Dans ce processus, aucun argent physique n'a été échangé. Tout est basé sur une idée, sur un système de transactions financières. Ce système fonctionne si chaque maillon de la chaîne croit au système et accepte le concept que les chiffres sur le chèque, sur le relevé bancaire, sur la facture, etc. sont bien valides. Ce système est un fragile arrangement financier sujet aux caprices de la panique ou de l'instabilité.

La confiance au lieu du concret

Il est surprenant d'apprendre que le système économique mondial est bien davantage soutenu par la simple confiance humaine que beaucoup d'observateurs non informés pourraient le penser.

Jadis, les devises étaient soutenues, au moins en partie, par des réserves physiques d'or et d'argent.

Mais « en 1931, Allemagne et Japon instaurent un contrôle des changes, la Grande-Bretagne suspend la convertibilité de la livre en or et crée la zone sterling. En 1933, les États-Unis font de même et créent une zone dollar. La France abandonne la convertibilité du franc en or en 1936 » (« La fin de Bretton Woods », *Blog Les Échos*, 18 décembre 2011).

Même les métaux précieux comme l'or ou l'argent n'apportaient qu'un certain degré de stabilité, car ils peuvent aussi perdre leur valeur en période de crise. Le prophète Ézéchiël a écrit : « Ils jetteront leur argent dans les rues, et leur or sera pour eux un objet d'horreur ; leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Éternel » (Ézéchiël 7 :19).

La prospérité peut être une illusion basée sur les conditions actuelles qui sont vulnérables à des changements soudains et spectaculaires. Un système économique bancal peut s'effondrer lorsque sa bulle financière éclate.

La Bible déclare : « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver » (Psaume 146 :3). Le roi David décrivit une approche différente : « Je me confie en Dieu, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ? » (Psaume 56 :12).

Que pouvons-nous apprendre de cette situation désastreuse ? Les Écritures nous avertissent : « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute » (Proverbes 16 :18). Beaucoup de nos nations mettent leur fierté dans leur économie florissante. Mais Dieu prévient que Sa patience a des limites : « Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... » (Ésaïe 1 :4). Qui pourrait nier que ces paroles décrivent l'époque actuelle ?

Alors que des millions de gens sont dans l'incertitude à cause de la pandémie et de ses conséquences sur la bulle économique, nous devrions comprendre que nous ne pouvons pas compter sur le système ou sur l'administration publique. En revanche, nous pouvons compter sur Dieu pour faire Sa part, si nous faisons la nôtre. La clé consiste à chercher « premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33).

—J. Davy Crockett

“Câblés” pour adorer

Plusieurs milliers d'années en arrière, un jeune berger se trouvait seul dans un pâturage, il observait la nuit étoilée et ce spectacle l'émut profondément. C'est peut-être au cours d'une de ces nuits qu'il écrivit ces lignes : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées : qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? » (Psaume 8 :4-5).

Ce berger était promis à un grand avenir en tant que futur roi d'Israël, mais il ne perdit jamais son émerveillement en méditant sur la grandeur de Dieu et sur sa propre insignifiance. Pendant cette nuit tranquille, le jeune David était en admiration.

L'admiration est un sentiment d'étonnement « devant ce qui est estimé supérieurement beau, bon ou grand ». Elle peut aussi impliquer un « sentiment de stupeur, d'effroi » (“admiration”, *TFLi, CNRTL.fr*). De nos jours, cela implique un sentiment de grandeur, d'émerveillement, de révérence ou d'inspiration. L'admiration est une énigme pour les scientifiques évolutionnistes : bien qu'elle soit très développée chez les êtres humains, elle semble n'avoir aucune utilité à des fins de survie. Au *Monde de Demain*, nous comprenons qu'un admirable Créateur a conçu les systèmes et les fonctions les plus complexes de ce monde, ainsi que les émotions et les sentiments qui peuvent être encore plus complexes. Bien qu'elle puisse être sujette à l'abus et à la manipulation, l'admiration est connectée à nos structures neuronales dans un but défini. Nous avons été « câblés » pour admirer et donc « câblés » pour adorer notre Dieu. Comme nous allons le voir, l'admiration est un élément que nous pouvons développer dans notre cheminement chrétien.

L'admiration et l'influence – passées et futures

Dans un article intitulé « Ce à quoi l'admiration ressemble dans le cerveau », Dr Summer Allen cite une étude de Michiel van Elk de l'université d'Amsterdam. Son équipe utilisa la technique de l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) pour observer les cerveaux de cobayes qui regardaient des vidéos. Les vidéos, sélectionnées dans le but d'inspirer l'admiration, faisaient diminuer l'activité cérébrale dans les régions du *réseau du mode par défaut* (MPD), un système cérébral particulièrement actif lorsque notre esprit divague ou lorsqu'il se concentre sur des pensées égocentriques. Dr Allen a résumé : « L'admiration pourrait nous aider à cesser de ruminer nos problèmes et nos facteurs de stress quotidien. À la place, l'admiration semble nous détourner de nous-mêmes et nous faire sentir intégrés dans notre environnement et plus largement dans le monde (ce qui pourrait expliquer sa tendance à inspirer la générosité et un sentiment d'appartenance auprès des autres). Réfréner l'activité du MPD pourrait être la clé pour nous donner un sentiment de dépassement de soi » (*GreaterGood.Berkeley.edu*, 18 octobre 2019).

De plus en plus d'entreprises privées s'associent avec la neuroscience pour étudier et mesurer l'admiration à des fins commerciales. De nombreux marchands souhaitent déclencher un état d'admiration chez les consommateurs et ils pourraient y parvenir au moyen de médias électroniques, de la réalité virtuelle ou d'effets visuels. Même le Cirque du Soleil s'est lancé dans l'aventure en engageant un partenariat avec des neuroscientifiques pour étudier les réactions du public à leurs spectacles. Ils mesurent des facteurs comme le rythme cardiaque avant et après la représentation, l'activité cérébrale et l'activité

électrodermale (“Le Cirque du Soleil révèle les mystères de l’émerveillement”, *CirqueDuSoleil.com*, novembre 2018).

Ce phénomène neurobiologique est-il manipulé plus fréquemment que nous le pensons ? Pourrait-il être piraté par des « influenceurs » ? Voire par un sinistre dirigeant politique ou religieux ? Les prophéties bibliques révèlent qu’à la fin des temps un leader charismatique détiendra une grande influence sur les foules qui se presseront pour le vénérer. 2 Thessaloniciens 2 nous met en garde contre un faux prophète qui fera de grands prodiges et des miracles, qui se proclamera Dieu et qui demandera à être adoré.

Qui a un esprit semblable à celui de Dieu ?

L’admiration était bien comprise par l’apôtre Paul qui écrivit l’épître aux Thessaloniciens. Paul fut enseigné et formé par Gamaliel, un éminent érudit religieux, et il passa une grande partie de sa jeunesse à étudier les Écritures. Paul avait une immense révérence pour la parole inspirée de Dieu et les vérités qu’il y lisait résonnaient profondément dans son esprit et dans son cœur. Voici un exemple parlant de cette admiration : « Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11 :33).

Paul illustra ici la première étape pour instiller de l’admiration dans notre adoration : *contempler combien Dieu est grand et remarquable*. L’exclamation de Paul « Ô profondeur de la richesse... » se réfère à la vérité qui n’est pas humainement compréhensible. Cette sagesse et cette science de Dieu sont tellement profondes que même les anges ne les comprennent pas (1 Pierre 1:12). Paul était familier avec l’examen biblique des mystères de Dieu et il était fasciné par leur profondeur insondable qu’il ne pourrait jamais explorer totalement au cours de sa vie physique.

Le conseil divin est non seulement caractérisé par sa profondeur et sa hauteur, mais aussi par sa longueur et sa largeur (Éphésiens 3 :18). Aucun microscope ne peut en révéler tous les détails. Aucun télescope ne peut en révéler sa distance et son étendue. Aucun IRM ne peut en révéler son fonctionnement interne. Aucun instrument conçu par l’homme ne peut en mesurer ses composants. De par leur propre pouvoir, les êtres humains ne peuvent pas faire ou défaire la vérité.

Paul utilisa le mot « richesse » pour en montrer son abondance, laquelle est précieuse et inestimable. Par rapport à la richesse divine, celle de l’humanité est bien maigre. Ses limites sont vite atteintes et il ne reste plus

que de la déception et de la déconvenue. En revanche, la richesse divine est « profonde » et ses jugements sont « comme le grand abîme » (Psaume 36 :7).

À notre époque de suspicion à l’égard des médias, il semble que la vérité soit plus insaisissable que jamais. L’Histoire est trop souvent déformée afin de se conformer à un agenda politique. Plus que jamais auparavant, nous devons « prendre avec des pincettes » les déclarations des différentes sources d’information, des organes de presse et mêmes des responsables gouvernementaux. Mais un point de vue est clair, certain et infaillible : celui de l’Être qui comprend toutes les choses passées, présentes et futures. Comme le roi David l’a écrit : « Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée » (Psaume 139 :6).

Comment est-il alors possible de la comprendre ? « Qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? » (Romains 11 :34). En contemplant les nombreuses qualités de Dieu, Paul en arriva naturellement à considérer la stature de l’homme et à nous voir tel que nous devrions tous nous voir : *Dieu est grand ; je suis minuscule*. Paul illustra ici la deuxième étape de l’admiration dans notre adoration : *mettre en perspective la grandeur de Dieu avec notre faiblesse*. Job comprit cela lorsqu’il reconnut finalement la puissance admirable et la grandeur de Dieu en s’exclamant : « Oui, j’ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas » (Job 42 :3).

Dieu nous a donné la capacité d’éprouver de l’admiration. Celle-ci a été conçue par un Créateur qui désire entretenir une relation avec chaque être humain qu’il a créé. Malheureusement, des influenceurs néfastes ont abusé de ce mécanisme neurochimique – et il est prophétisé qu’un faux dirigeant religieux en abusera encore à la fin des temps afin d’acquiescer un pouvoir remarquable. Mais lorsqu’elle est bien utilisée, l’admiration est un don de Dieu. Tout comme les organes humains de la parole permettent de communiquer entre un mari et son épouse, les mécanismes qui rendent possible le fait d’éprouver de l’admiration nous permettent d’apprécier les moyens remarquables par lesquels notre grand Dieu communique avec nous et nous enseigne comment s’approcher de Lui en toute humilité.

Lorsque David sera ressuscité, les Écritures nous apprennent qu’il servira en tant que roi sous Jésus-Christ dans Son règne millénaire qui sera établi sur la Terre (Jérémie 30 :9). L’admiration, guidée par la vérité, nous aidera à marcher dans le chemin qui conduit au Royaume.

—Bryan Fall



notre Dieu en dérèglement, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ » (Jude 1 :4). La *Bible en français courant* traduit ce verset en disant que des individus malfaisants « déforment le sens de la grâce de notre Dieu pour justifier leur vie immorale ».

Combien de prétendus chrétiens font exactement cela de nos jours ? Ceux qui pervertissent la grâce de Dieu disent au travers de leur conduite : *Nous sommes libres de transgresser les Dix Commandements, nous n'avons pas besoin d'obéir à Dieu ! C'est faux !* Cette forme de rébellion reflète la nature charnelle, pas la conversion ! Les chrétiens convertis reconnaissent que l'observance des commandements divins est une marque d'amour. Les quatre premiers commandements nous montrent comment aimer Dieu et les six derniers comment aimer notre prochain. L'apôtre Jean a écrit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3).

Comme Paul l'a déclaré avec force, nous ne pouvons pas continuer à vivre sous la grâce si nous pratiquons le péché en même temps. Aucun chrétien réellement repentant ne voudrait pratiquer le péché tout en revendiquant la grâce. Un véritable chrétien fait « périr son ancien moi » au baptême, comme Paul l'a expliqué : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6 :3-4).

Cet « ensevelissement » est symbolisé par l'immersion totale dans l'eau du pécheur repentant. Après le baptême, il entame alors une nouvelle vie spirituelle.

Le Saint-Esprit

Nous ne pouvons pas croître spirituellement sans le Saint-Esprit divin. Dieu accorde le don du Saint-Esprit au pécheur repentant par l'imposition des mains, après le baptême.

Dieu s'attend à ce que nous pratiquions la foi active. Il s'attend à ce que nous Lui fassions confiance au point de mettre en pratique tout ce qu'Il nous dit de faire. Jésus avertit Ses disciples : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46). Nous devons faire ce qu'Il fit Lui-même ! Souvenez-vous que Jésus se fit baptiser afin d'établir un exemple d'obéissance aux instructions de Dieu !

Le Saint-Esprit est la puissance spirituelle de Dieu qui nous engendre en tant que Ses enfants et qui nous permet de croître spirituellement. Notez que ce don de l'Esprit divin est transmis au moyen de l'imposition des mains d'un véritable ministre de Dieu. Les apôtres « leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit » (Actes 8 :17).

Nous avons besoin du Saint-Esprit pour vaincre l'influence négative de la nature humaine. Paul décrit sa lutte contre la nature humaine : « Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché » (Romains 7 :25).

Notez l'attitude obéissante de Paul. Dieu donnera-t-Il le Saint-Esprit à ceux qui ont une attitude de désobéissance ? Sûrement pas ! Comme Pierre l'expliqua très clairement, Dieu donne le Saint-Esprit « à ceux qui lui obéissent » (Actes 5 :32). Dieu n'accordera pas le don du Saint-Esprit à ceux qui ont une attitude de désobéissance.

Pierre et les autres apôtres démontrèrent continuellement une attitude d'obéissance à Dieu. Notez aussi l'assurance de Pierre lorsqu'il s'adressa au sanhédrin. Lorsque cette assemblée ordonna aux apôtres de ne plus prêcher le nom de Jésus, quelle fut leur réponse ? « Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5 :29).

De la Genèse à l'Apocalypse, un des grands thèmes de la Bible est que l'obéissance à Dieu apporte des bénédictions et que la désobéissance à Dieu apporte des malédictions. Vous pouvez recevoir la grâce de Dieu – Ses formidables bénédictions et Son don de la vie éternelle – par Jésus-Christ, notre Seigneur. Souvenez-vous cependant que Dieu donnera seulement Son don du salut à ceux qui ont la volonté de se repentir, de croire et de Lui obéir. Comme Pierre l'a écrit : « Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? » (1 Pierre 4 :17-18).

Répondez au don de Dieu !

La Bible révèle le formidable plan de salut conçu par Dieu. Le salut est un don gratuit que nous ne pourrions jamais mériter. La plupart de ceux qui étudient la Bible connaissent bien un des passages fondamentaux à ce sujet : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2 :8-9). Bien que la grâce divine soit un don, notez que la foi nécessaire pour recevoir le salut est aussi un don de Dieu ! Le verset suivant est souvent ignoré par ceux qui prétendent que la grâce les autorise à pécher : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de

bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (verset 10). Une réponse appropriée à la grâce divine produit de bonnes œuvres et un serviteur de Dieu les mettra en pratique – c'est-à-dire qu'il produira continuellement de bonnes œuvres. Nous devons porter le fruit du véritable christianisme dans notre vie.

Par analogie, Jean décrivit le processus de porter du fruit spirituel en présentant le Christ comme étant le cep de vigne et le Père le vigneron (Jean 15 :1-8). Comment pouvons-nous honorer notre Père céleste ? Jésus apporta la réponse : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples » (verset 8). Si nous « demeurons » en Lui (versets 4 et 7), nous avons une relation continue avec Lui et nous nous réjouissons dans Sa grâce ou Sa faveur.

Le livre des Actes donne plusieurs exemples où la grâce (*charis* en grec) est décrite comme une faveur :

« *Charis* est aussi utilisé pour dire qu'un individu a obtenu une faveur aux yeux de quelqu'un d'autre : l'Église originelle a obtenu *charis* de "tout le peuple" (Actes 2 :47). Étienne rappelle que Joseph obtint la faveur de Pharaon (7 :10) et David l'obtint de Dieu (7 :46) » (*International Standard Bible Encyclopedia*, volume 2, page 552).

Paul débuta plusieurs de ses lettres avec une bénédiction disant : « Que la *grâce* et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 1 :2). Et le dernier verset de la Bible nous donne cet encouragement : « Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! » (Apocalypse 22 :21). Vous et moi avons continuellement besoin de la faveur, du pardon et de la grâce de Dieu.

Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. Nous serons sauvés par Sa vie (Romains 5 :10), mais nous devons *persévérer dans l'obéissance* ! Au *Monde de Demain*, nous espérons que vous accepterez la grâce de Dieu, que vous obéirez à Sa volonté, que vous chercherez Sa faveur et que vous prendrez part à Son formidable plan de salut. 

LECTURE
CONSEILLÉE

Jean 3:16 – les vérités cachées du verset d'or Le verset le plus aimé de la Bible contient des vérités cachées que vous ignorez peut-être ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org





La Grèce muscle son armée

Les tensions s'intensifient entre la Turquie et la Grèce, alimentées en partie par l'exploration pétrolière turque dans les eaux territoriales grecques. En réponse aux actions de la Turquie, la Grèce cherche à accroître son arsenal militaire. « Malgré la profonde récession causée par la crise du coronavirus et un déficit budgétaire croissant, Athènes a décidé qu'il était temps d'agir. Avions de chasse, frégates, torpilles et hélicoptères sont au programme des achats du Premier ministre Kyriakos Mitsotakis » (*Politico*, 14 septembre 2020). Cela augmentera les dépenses militaires grecques d'environ un tiers au cours des dix prochaines années. Des rapports mentionnent que des dizaines d'embarcations militaires de ces deux nations commencent déjà à se regrouper dans la région et « les diplomates craignent qu'une escalade accidentelle ou délibérée puisse déclencher un conflit à part entière ».

La France, proche alliée de la Grèce, sera l'un des principaux contributeurs

de son renforcement militaire. La Grèce espère également conclure un accord « d'assistance mutuelle en matière de défense » avec Paris. Ce soutien français a récemment incité le président turc Erdoğan à mettre en garde son homologue français : « Ne cherchez pas querelle au peuple turc, ne cherchez pas querelle à la Turquie » (*Le Monde*, 12 septembre 2020).

Le monde entre dans une période où les tensions sous-jacentes – anciennes ou récentes – commencent à dégénérer. Certes, il y a toujours eu des guerres et des bruits de guerre, mais la Bible révèle que ces situations inquiétantes vont augmenter en fréquence et en intensité à l'approche des derniers jours (Matthieu 24 :4-8).

Réorganisation politique au Moyen-Orient

Après l'accord de paix signé entre Israël, les Émirats arabes unis (EAU) et le Bahreïn, ainsi que la forte implication de l'Arabie saoudite et de l'Égypte, la stabilité au Moyen-Orient semble à nouveau

se fissurer. Les nations majoritairement sunnites mentionnées ci-dessus se rapprochent plus facilement d'Israël et des États-Unis, tandis que l'Iran et l'Irak vont plutôt en direction de la Turquie. Le Premier ministre israélien a récemment déclaré : « Israël et les États de tout le monde arabe ne se contentent pas de faire front commun en faveur de la paix. Ils font également front commun pour faire face au plus grand ennemi de la paix au Moyen-Orient – l'Iran » (*Times of Israel*, édition francophone, 29 septembre 2020).

L'Iran menace désormais de lancer des attaques terroristes contre les EAU et le Bahreïn. Le président turc Recep Erdoğan a également fait remarquer aux législateurs de son pays que « Jérusalem est notre ville » – en se référant à la période s'étalant de 1516 à 1917, pendant laquelle l'Empire ottoman contrôlait la ville (*Times of Israel*, édition francophone, 2 octobre 2020). Erdoğan s'est également prononcé en faveur du peuple palestinien.

La Bible avertit qu'un « roi du midi » (du sud) apparaîtra au Moyen-Orient et entrera en conflit avec la future « bête » européenne (Daniel 11 :40-43). L'effritement des anciens liens arabes au Moyen-Orient et les nouveaux accords avec Israël pourraient être liés aux prophéties bibliques au sujet d'une paix temporaire et relative dans la région avant le retour du Christ, ainsi que le rétablissement des sacrifices d'animaux (Daniel 11 :31 ; 12 :11).

L'Europe réplique face à la Russie

Suite à l'empoisonnement récent d'Alexeï Navalny, qui s'oppose à Poutine, ainsi qu'à l'ingérence russe en Libye, l'Union européenne et le Royaume-Uni ont pris des sanctions contre plusieurs dirigeants russes considérés comme étant des proches du président Vladimir Poutine et contre une organisation russe. « Les sanctions consistent en une interdiction de voyager dans l'UE et un gel des avoirs » des individus et de l'entité (*L'Obs*,



15 octobre 2020). Le Kremlin a averti que cette action pourrait nuire aux relations diplomatiques entre l'UE et la Russie, et que cette dernière exercerait des représailles.

La Suède réagit également en doublant le nombre des recrues militaires annuelles et augmentera ses dépenses militaires de 40% au cours des 5 prochaines années (*Le Point*, 21 octobre 2020). Il s'agit d'une réaction face à l'augmentation des manœuvres russes et de leurs incursions dans la mer Baltique et dans l'espace aérien suédois. Bien qu'elle entretienne des liens étroits avec l'OTAN, La Suède n'est pas membre de l'alliance et elle est donc entièrement responsable de sa propre défense.

Les prophéties annoncent un antagonisme croissant entre les nations d'Europe occidentale et la Russie à l'approche de la fin de cette ère.

La nature stimule le QI des jeunes

Une nouvelle étude menée par une université belge sur plus de 600 enfants a révélé que plus ils sont exposés aux « espaces verts », plus leur quotient intellectuel est élevé. Les chercheurs ont découvert « qu'un espace comprenant 3% de verdure de plus permet d'augmenter le quotient intellectuel (QI) de 2,6 points, en moyenne » (*Capital*, 25 août 2020).

L'étude a aussi révélé que le QI de ces jeunes augmentait car ils étaient plus exposés aux espaces verts avec des buissons

et des arbres, peu importe le milieu socio-économique duquel ils étaient issus.

Les chercheurs ont également étudié des enfants issus de toutes les classes sociales (éducation et revenu) et ils ont découvert que leur QI augmentait, quel que soit leur milieu, car ils étaient plus exposés aux espaces verts avec des buissons et des arbres. Bien que la cause soit encore incertaine, les chercheurs pensent qu'elle serait liée « à des niveaux de stress plus faibles, à plus de jeux, et de contacts sociaux ou à un environnement plus calme » (*Issues.fr*, 24 août 2020).

Quelles que soient les raisons de ces conclusions, ces chercheurs ont découvert ce que Dieu savait depuis longtemps. Au commencement, Dieu n'a pas placé la première famille dans un désert ou dans une ville, mais dans un jardin (Genèse 2 :8-9). Les prophéties bibliques concernant le Royaume de Dieu à venir indiquent clairement que les individus vivront au contact de la nature, à l'ombre de leurs arbres (Michée 4 :2-4). À cette époque, les sources jailliront du désert, le rendant luxuriant et le faisant fleurir « comme un narcisse » (Ésaïe 35 :1). Lorsque Jésus inaugurera Son règne ici-bas, Il initiera de nombreux changements qui auront un impact positif sur le développement des enfants et leur QI – et la multiplication des espaces verts en fera partie !

Sécheresses et inondations

Selon l'université de Melbourne, le sud de l'Australie a connu un des étés les plus secs depuis 800 ans, entraînant la destruction des cultures, du bétail et d'une grande partie de la faune. Dans le même temps, les régions du nord du pays ont connu les taux d'humidité les plus élevés depuis des siècles.

En étudiant les données des 250 dernières années, des chercheurs allemands et tchèques ont déterminé que la sécheresse de 2018-2019 en Europe centrale avait été la plus étendue et la plus grave dans la région depuis 1766 (*SciencePost.fr*, 9 août 2020). Parallèlement, d'autres régions européennes subissent de fortes pluies et les années 1990-2016 se classent parmi

de cette sécheresse soit concentrée dans les régions normalement arides du sud-ouest, certaines zones de la vallée de l'Ohio, habituellement luxuriante, et du nord-est sont également affectées. Selon les climatologues, il s'agit de la pire sécheresse depuis 2013. Cet hiver, elle risque également d'affecter le sud-est des États-Unis, en provoquant davantage de feux de forêt. En plus de la sécheresse, onze ouragans ont frappé les États-Unis l'année dernière, pulvérisant un record vieux de plus d'un siècle et déversant d'abondantes quantités de pluie dans les États de la côte du Golfe (*Journal de Montréal*, 28 octobre 2020). La saison des ouragans dans l'Atlantique pourrait



les pires périodes d'inondation en Europe depuis cinq siècles (*Futura Sciences*, 24 juillet 2020).

Aux États-Unis, environ 45% du pays connaît actuellement une sécheresse et la situation devrait s'aggraver dans les mois à venir (*New York Times*, 15 octobre 2020). Bien qu'une grande partie

également battre le record de 2005.

Les prophéties bibliques avertissent qu'à la fin de cette ère, les nations de souche israélite, dont l'Australie, les États-Unis et une grande partie de l'Europe occidentale connaîtront en même temps des sécheresses et des inondations (Amos 4 :7) en raison de leur méchanceté.

Pourquoi Jésus devait-Il être baptisé ?

Question : Quelle est la signification du baptême de Jésus ? Lorsque Jean baptisa Jésus, nous lisons dans Matthieu 3 :16 que le Saint-Esprit descendit « comme une colombe » et se posa sur Lui. Est-ce à ce moment-là que Jésus-Christ dans la chair reçut le Saint-Esprit en Lui pour la première fois ?

Réponse : Cette mauvaise compréhension du baptême de Jésus est très courante et elle est souvent diffusée par ceux qui croient à la doctrine de « l'adoptianisme » – l'idée que Jésus n'était pas le Fils de Dieu avant Son baptême. Ils veulent renier ou amoindrir la présence éternelle préexistante de Jésus-Christ dans la divinité.

Jésus-Christ existait en tant que le Logos – la « Parole » – dès le commencement (Jean 1 :1). Il s'agit du même Être divin qui descendit sur Terre « dans la chair » – et les Écritures qualifient « d'Antéchrist » l'idée que Jésus n'était pas entièrement humain (1 Jean 4 :3 ; 1 Timothée 3 :16). Cependant, la Bible explique clairement que Jésus-Christ devait venir sur Terre en tant que « Dieu avec nous » (Matthieu 1 :23, cf. Ésaïe 7 :14).

Comment Jésus pouvait-Il être un humain demandant le baptême et en même temps « Dieu avec nous » ? Le rapprochement de ces deux faits nous aidera non seulement à savoir comment, quand et pourquoi Jésus-Christ a reçu le Saint-Esprit, mais aussi à mieux comprendre Sa nature, un sujet qui est souvent mal compris dans le « christianisme » traditionnel.

Les Écritures révèlent que Jésus est né d'une vierge et qu'Il fut engendré par le Saint-Esprit (Ésaïe 7 :14 ; Matthieu 1 :20). Le Logos était Dieu, mais Il se dépouilla volontairement de Sa divinité – un concept appelé la *kénose* (du grec “se dépouiller”) – afin de devenir un être humain (Philippiens 2 :5-7). Oui, lorsque Jésus devint chair, Il était vraiment un homme et lorsqu'Il mourut, Il passa trois jours et trois nuits dans le sépulcre avant que Son Père ne Le ressuscite à la vie éternelle.

Notez que pendant Son ministère, Jésus insista sur le fait que Son Père était plus grand que Lui (Jean 14 :28). Le Christ ne prétendait pas faire des

miracles ou apporter Ses enseignements de Sa propre autorité. Au contraire, Il déclarait clairement que Son Père en était la source : « Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres » (Jean 14 :10). La Bible montre que le Père fixait parfois des limites à ce que Jésus-Christ dans la chair pouvait accomplir, par exemple lorsqu'Il fut confronté à des incrédules qui Le connaissaient seulement comme un charpentier, fils de Marie. Notez ce qui arriva lors de Sa visite à Nazareth : « Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit » (Marc 6 :5).

Pourquoi donc Jésus est-Il allé vers Jean-Baptiste pour demander le baptême ? La mission de Jean était de préparer la voie pour le ministère de Jésus (Matthieu 3 :1-3) et il fut le premier surpris par cette demande : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car *il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste* » (Matthieu 3 :14-15).

En tant que notre Sauveur – et les chrétiens s'engagent à suivre Son exemple (1 Jean 2 :6 ; 1 Pierre 2 :21) – Jésus-Christ a établi un exemple complet pour nous aider à savoir comment accomplir la volonté et le plan de Dieu dans notre vie. Cet exemple incluait le baptême.

Contrairement aux véritables chrétiens, qui sont engendrés par le Saint-Esprit après s'être repentis et avoir été baptisés par immersion, Jésus-Christ – qui n'avait aucun péché duquel se repentir – a reçu le Saint-Esprit en Lui au moment de Sa conception. Il était Emmanuel – Dieu avec nous, la Parole devenue chair (Jean 1 :14). Étant rempli du Saint-Esprit (Jean 3 :34), Il mena une vie parfaite, sainte et juste, même avant de débiter Son ministère. Jean Le baptisa seulement d'eau, mais lors de ce baptême destiné à servir d'exemple pour ceux qui suivraient, Dieu envoya un signe – l'Esprit qui descendit « comme une colombe » – pour montrer que les disciples de Jésus seraient non seulement baptisés avec de l'eau, mais aussi avec le Saint-Esprit. Voici la signification du baptême de Jésus par Jean.

par immersion et d'autres que vous êtes uniquement sauvé si vous « parlez en langues ». Mes amis, tout le monde ne peut pas avoir raison !

Les réponses à ces questions se trouvent dans les Écritures. Quelle est la volonté de Dieu pour l'humanité ? Qu'enseigne la Bible qui pourrait aller à l'encontre des traditions que vous avez apprises en grandissant ? La Bible s'accorde-t-elle avec ce que prêche votre ministre ? La plupart des gens prennent pour acquis le fait que leur ministre ou leur prêtre dise la vérité – mais est-ce le cas ? Il est possible qu'il soit un excellent orateur, mais ses sermons sont-ils en harmonie avec le message biblique ?

Un jour, un jeune homme m'a posé une question au sujet d'un verset que je venais de lire. Son ministre lui avait dit que la loi de Dieu était pénible, mais le verset que j'avais cité disait le contraire. Qui devait-il croire ? La réponse se trouve dans une autre question : croirez-vous votre ministre ou Jean qui était un apôtre du Christ ? Lisez ce que Jean déclara dans 1 Jean 5 :3 et décidez par vous-même qui vous devez croire.

La loi a-t-elle été abolie ?

Lisez 1 Jean 2 :3-6.

Jésus a-t-Il mis un terme à la loi ?

Lisez Matthieu 5 :17-19.

L'apôtre Paul a-t-il rejeté la loi ?

Lisez 1 Corinthiens 7 :19 et Romains 3 :31.

Croyez-vous ce que dit votre Sauveur ? Dans l'affirmative, lisez ce que Jésus répondit au jeune homme

qui voulait savoir ce qu'il devait faire pour hériter la vie éternelle (Matthieu 19 :16-19).

La question de savoir où Dieu agit ne peut pas être élucidée dans un simple article, mais la réponse est disponible à tous ceux qui veulent la trouver. Le *Monde de Demain* vous propose plusieurs ressources pour y parvenir. Le *Cours de Bible* du *Monde de Demain* constitue un excellent point de départ. Nous vous proposons aussi nos brochures *Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ?* et *Le christianisme contrefait de Satan*. Toutes nos publications sont gratuites et sans engagement de votre part. Elles sont simples à comprendre et entièrement basées sur la Bible – en mentionnant les passages bibliques correspondants.

L'année 2020 fut stressante – et les années à venir seront encore pires, comme la Bible le prophétise clairement. Nous devons avoir de solides attaches lorsque la vie semble accablante. Cela commence par reconnaître qu'un Dieu créateur existe et par prouver Son existence. Cela implique aussi pour certains – en se basant sur des faits, pas sur des traditions – de reconnaître que la Bible est la véritable parole du Créateur. Et cela requiert d'étudier ce livre remarquable afin de connaître le plan de Dieu – ce qu'Il attend de nous et la formidable récompense qu'Il nous propose.

Ces trois piliers doivent être posés sur Jésus-Christ, qui est leur Fondation (1 Corinthiens 3 :11), car Il est Dieu (Jean 1 :1-2, 14), Il a inspiré la parole de Dieu et la Bible est l'expression de Sa pensée. Lorsque vous prouvez ces choses, vous êtes capable de garder à l'esprit la vue d'ensemble lorsque les problèmes vous accablent, car vous vous reposez sur la fondation même de ces trois piliers. ^{MD}

LECTURE
CONSEILLÉE

Le Dieu réel : Preuves et promesses Vous devez savoir sans l'ombre d'un doute que Dieu existe ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com
P.19 Unsplash/Evangeline Shaw
P.21 Pixel2020
P.26 Adobe Stock/Choat

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2021 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "®" ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

Le livre de la connaissance

Aucun autre livre n'a été autant traduit dans le monde. Pourquoi la Bible est-elle encore si populaire de nos jours, dans un monde de plus en plus séculier ? Qu'a-t-elle à nous offrir ?

1^{er}-6 janvier

Un avenir étonnant

De nos jours, les humains ont de plus en plus de mal à s'entendre, car chacun tient à faire les choses à sa façon. Est-il encore possible d'améliorer la situation ?

7-13 janvier

La bête

La Bible parle d'une bête de la fin des temps. Qui est-elle et que représente-t-elle ? Il n'est pas nécessaire de spéculer, car les réponses se trouvent dans les pages de la Bible.

14-20 janvier

Le cannabis

De plus en plus de gens pensent que cette substance serait inoffensive pour la santé des consommateurs. Mais que disent les autorités médicales à ce sujet ?

21-27 janvier

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT** !

CoursDeBible.org